

RONE SE MET EN MODE ORCHESTRE ET NOUS EN PARLE [P.4]

SALLE 3000 : **BOB DYLAN** SOUFFLE DANS LE VENT [P.10]

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS, **ROBERT GUINAN** ÉBLOUIT [P.11]

le petit

DU 21.06.23

AU 04.07.23

N° 1041

Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

FESTIVALS à tout -va

À LA UNE

MUSIQUES, THÉÂTRE,
CIRQUE, CINÉ...
TOUT SAVOIR SUR
LES FESTIVALS EN
AUVERGNE-RHÔNE-
ALPES DE CET ÉTÉ
[P.13-23]



WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

RADIANT-BELLEVUE

SAISON 23-24
ABONNEZ-VOUS !



Radiant-Bellevue 2023-2024

RODRIGO Y GABRIELA - ADÉ - IAM -
YODELICE - NEJ' - CATHERINE FROT -
KIM WILDE - ANDRÉ DUSSOLLIER -
CHRISTINE AND THE QUEENS - IZÏA -
AMIR HADDAD - RIVAL SONS - STOMP -
ANNE ROUMANOFF - MATHILDA MAY -
GÉRARD JUGNOT - PABLO MIRA -
CAROLINE ESTREMO - AHMED SYLLA -
CHANTAL LADESOU - MPL - CALI -
PIETRAGALLA DEROUAULT -
FLIP FABRIQUE - LAURA SMET -
PHILIPPE LAFEUILLE - JARRY -
MARCUS MILLER - MAX BOUBLIL -
BEN L'ONCLE SOUL - LE CAS PUCINE -
THOMAS VDB - RENAUD - LOIC NOTTET...

Réservations : 04 72 10 22 19
www.radiant-bellevue.fr

LYON
CALUIRE

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile.
BELLEVUE SAS, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire - Siret 751 743 618 00025 - Licences L/R 21-3056, L/R 21-3897, L/R 21-3896



LA SAS CONCERTS PRÉSENTE



COCOROSIE

1 juillet 2023 - Radiant-Bellevue, Lyon



FEIST

18 septembre 2023 - Le Transbordeur, Lyon



WEYES BLOOD

2 novembre 2023 - Le Transbordeur, Lyon

PRENEZ VOS PLACES SUR LASASCONCERTS.COM

ÉDITO

Il faudrait parler d'autre chose, de ce naufrage de centaines de migrants en Méditerranée, de cette démission généralisée face à la misère du monde et des habitants de Kalamata qui ont pleuré ce cimetière marin avec nos larmes et notre colère mêlées. C'est de toute évidence l'essentiel. Mais nous sommes un "journal gratuit des sorties à Lyon". Et ce qui se trame politiquement ici concernant le champ culturel est alarmant. Après les coupes de la Région faites au TNG (et le festival du court de Clermont...) parce que son directeur émet des critiques à l'encontre de la politique de Laurent Wauquiez, c'est au duo de jeunes per-formeurs Lundy Grandpré de ne pas pouvoir jouer leur proposition aux Subs sur l'éco-amour (pour les enfants) et l'éco-sexualité (pour les grands) le 17 juin car un tweet du maire du 2^e arrondissement, Pierre Oliver, accompagné d'une vidéo non contextualisée, a enflammé les sites d'infos ultra-conservateurs. Il n'y a pas d'avis à émettre sur la performance - la liberté de création est intangible - mais sur les amalgames préférés (entre nudité et sexualité) et les sous-entendus (la ville financerait des activités graveleuses auxquelles seraient confrontés des enfants). Ces raccourcis venus de LR en mode écolo-bashing envers la municipalité verte-rose-rouge (oui 1500€ seront mis au vote du Conseil municipal en faveur de la compagnie le 29 juin) sont graves. Leur réseau médiatique est puissant. Il est d'autant plus nécessaire de les combattre. Des artistes, compagnies, directeur-riche-s de lieux culturels le feront dans une tribune à paraître dans les jours qui viennent. Suite au prochain épisode. NP



La Fête des 60 ans du CCO (janvier 2023)

DU CCO À LA RAYONNE : ÇA DÉMÉNAGE !

Villeurbanne / À vos cartons... Prêts ? Partez ! Le CCO déménage le 1^{er} juillet pour rejoindre La Rayonne, toujours à Villeurbanne, et organise une manifestation artistique et citoyenne ouvertes à toutes et tous sur cinq kilomètres à travers la ville. Une fois l'âme du CCO arrivée dans ses nouveaux murs, place à une after party.
PAR CARMEN BUECHER

Depuis 2012, les membres du CCO souhaitent quitter la rue Georges Courteline pour trois raisons : ils se font mettre dehors par le propriétaire, l'équipement est vieillissant et pour des raisons économiques. Ce déménagement a pris dix ans. Fabien Marquet, responsable du pôle culture du lieu, explique : « pour devenir propriétaire, il fallait 12 000 € et ça ne se trouve pas comme ça. Il faut aussi le temps de se projeter, de trouver les partenariats et de trouver les espaces. » Pour les espaces, le CCO a gagné au change : il déménage au cœur de l'Autre Soie, ce nouveau quartier voisin du terminus du métro A et collé aux Brosses. Ce projet, porté par le GIE La Ville Autrement et le CCO, réunit différentes formes d'habitats hors de la jungle du marché privé (résidences pour seniors, étudiants, un accueil mère-enfant, locaux de tiers-lieux, accession sociale à la propriété...). Ici, « on double notre surface de travail », affirme-t-il.

AUTRE SOIE

La date est bouclée. Le CCO déménage le 1^{er} juillet. Départ à 10h30 devant l'ancien bâtiment, rue Georges Courteline, pour une cérémonie de fermeture, « c'est une cérémonie de deuil heureux. » Premier arrêt à la mairie de Villeurbanne pour un

pique-nique. La route continue jusqu'au Rize (qui abrite une médiathèque et les archives municipales) ; l'association souhaite précisément y verser ses archives « pour qu'elles constituent une matière à recherche et à construction de mémoire de la ville. La mémoire du CCO est une partie de la mémoire de Villeurbanne » té-

moigne le responsable du pôle culture. Troisième arrêt à la Maison Sociale Cyprien Les Brosses et la Résidence Saint-André, avant d'arriver à l'étape finale : La Rayonne.

« Le CCO est au service des autres. Le déménagement ne peut être pensé que collectivement »

Ce déménagement est une manifestation artistique et performative mais aussi citoyenne. Tout le monde est invité ! « Le CCO est au service des autres. Le déménagement ne peut être pensé que collectivement », ajoute Fabien Marquet. Sur cinq kilomètres, les participants porteront des cartons (comme dans un vrai déménagement) symboliques « pour transporter l'âme

PARTY

Lors d'un déménagement, on demande à ses amis de venir nous aider, et à la fin on leur propose une bière et on fait la fête. C'est ce que fait le CCO à La Rayonne après la manifestation de cinq kilomètres. *L'After Chapito Party* commence à 18h sous leur chapiteau (comme le nom l'indique). Au programme : concerts de dub, de reggae, de soul et de french balkan electro punk. Toutes ces festivités sont gratuites. « Le but est vraiment de célébrer cette nouvelle arrivée » se réjouit-il.

Le but du CCO était de trouver un endroit avec plus d'espaces dont certains non-définis pour construire un équipement culturel qui peut vivre des décennies car : « de quoi aura-t-on besoin dans 50 ans ? On ne le sait pas et il faut qu'on puisse accueillir ce que l'on ne sait pas » commente Fabien Marquet.

L'association atterrit donc à L'Autre Soie. Sur les 23 500 m² disponibles, l'association en occupe 3 000 m², en plus d'un parc municipal en co-gestion avec les habitants d'1,7 hectare. Elle est présente dans deux bâtiments. Le premier est dédié à l'événementiel (avec une salle de concert à 1000 places), à la création (avec un studio et un grand plateau), au travail (avec des bureaux privés et des salles de réunion). Mais le CCO est aussi dans le bâtiment patrimonial (ancien IUFM) que La Rayonne partage avec d'autres acteurs comme la résidence étudiante, un restaurant solidaire, etc. On y retrouve une serre, un atelier de création, un amphithéâtre, une salle de formation, un fablab et des espaces pour travailler.

« On voulait du beau. Notre projet est beau et notre équipement doit refléter ça, continue Fabien Marquet, on voulait du vert, de la nature, un espace de ressources qui nous emmène ailleurs. » Le parc est à ce titre un atout majeur.

Malgré les travaux encore en cours, La Rayonne accueille, sous chapiteau, une programmation jusqu'à mi-juillet. La salle de 1000 places sera inaugurée les 13 et 14 octobre prochains et accueillera des concerts. Benjamin Epps, Favé et The Dead Daisies sont déjà annoncés.

→ Le Grand déménagement du CCO

Samedi 1^{er} juillet de 10h30 (départ du CCO JP Lachaize) à 18h

→ After chapito Party

Samedi 1^{er} juillet à La Rayonne, de 18h à 23h

/ PROGRAMME ESTIVAL LA RAYONNE

Fête de la musique
Le 21 juin, de 18h à 23h30

Nova dans l'herbe #3
Le 23 juin, 18h à 23h

Solstice Open Air
Le 24 juin, 14h à 23h

Le Grand Déménagement du CCO
Le 1^{er} juillet, 10h30 à 18h

After Chapito Party
Le 1^{er} juillet, 18h à 23h

Camp Climat Rhône avec Alternatiba
Les 7 et 8 juillet, de 9h à 17h

Alien Party
Le 13 juillet, de 16h à 23h

Inauguration de La Rayonne
Les 13 et 14 octobre

Le Petit Bulletin Lyon
SARL de presse au capital de 131 106,14 €
RCS LYON 413 611 500
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 20
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Marc Renau
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet
Rédaction Jean-Emmanuel Denave,
Stéphane Duchêne, Louise Grossen,
Nadja Pobel, Vincent Raymond, Carmen Buecher (stagiaire)
Ont également participé Adrien Simon, Hugo Verit, Saïd Esteban Stonsos
Agenda Camille Brenot
Commerciaux Elisabeth Bruere, Nicolas Claron,
Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck
Maquette & design Morgan Castillo
Graphiste pubs Anaëlle Larchevêque
Motion design Anne Hirsch
Community manager Louise Grossen
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugué
Podcast Adrien Fertier
Comptabilité Oissila Touiouel

Pour contacter l'équipe commerciale :
hello@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr



Tout se mange ?

RESTOS LIBANAIS EN FUSION

Méditerranée / L'arrondissement bourgeois du 6^e a vu apparaître deux nouvelles échoppes dont les cuisines, tout en s'appuyant sur un socle libanais, s'acoquinent avec d'autres cultures culinaires.

PAR ADRIEN SIMON

Nous voilà place de l'Europe, entre cours Lafayette et rue Garibaldi, avec son ensemble d'immeubles des années 80 auquel il est difficile de trouver du charme mais qui dispose pourtant d'une jolie terrasse, celle du tout beau tout nouveau Ayla. Et c'est donc sous les arbres et dans un rafraîchissant courant d'air que l'on a pu apprécier son menu déjeuner. C'est l'œuvre de deux

« jeunes talents », ainsi que les a désignés le Gault et Millau : Corinne Bec, formée notamment à la Pyramide (un double étoilé), qui rencontra au Grand Réfectoire (la brasserie de l'Hôtel Dieu du chef monégasque Marcel Ravin), Najem Atmeh affûté quant à lui au Four Seasons de Beyrouth. Le projet de resto qu'ils ont dès lors peaufiné se veut sous l'influence de deux cultures culinaires, empruntant au Liban les mezzés et les techniques (de fermentation, de cuisson à la braise) et à la France le "savoir-faire" et les produits. Ainsi un midi de juin, on débutait d'un côté de la mer : avec une simple salade de tomate, parsemée de Comté, assaisonnée d'une mayonnaise au praliné. Et puis on descendait plein sud : avec des falafels, quenelles de pois-chiches et herbes frites, posées sur une crème d'oignons, rafraîchie de grains de grenade. Pour finir avec un baklava "revisité", un peu sec, se présentant sous forme de tarte à la frangipane, cacahuètes et groseilles. Pour le soir, les mezzés ont des intitulés alléchants (halloumi, lard, et relish de concombre ; seiche et moelle aux épices et ail des ours) qui annoncent plus encore d'inventivité.

Sur les traces des jeunes chefs libano-lyonnais, on se déplace à 700 mètres de là – suivant une ligne droite qui passerait par le lycée Herriot – pour goûter à un autre type de cuisine fusion,



© Instagram Eccentrico Lyon

Quelques tranches de pas steak

Ici, le chef excelle dans la préparation d'un carpaccio de bar sauvage, électrisé par un délirant dashi parfumé de... fraises

cette fois entre la Méditerranée, et... le Japon. Mike Etoyan, gérant de cet Eccentrico aux allures de bar de nuit (murs noirs barrés de néons roses, tabourets et comptoirs indus', fauteuils vert canard) a placé en cuisine son petit frère Kevo. Le benjamin est une fine lame qu'il a porté jusqu'à Dubaï. Et passionné par le Japon, donc. Ça tombe bien il y a entre ce pays et le Liban, et contre toute attente, des points communs gastronomiques – au-delà du fait qu'on aime y manger en picorant de petites portions, ce qui est d'ailleurs plus que jamais à la mode. Prenez l'aubergine, pilier évidemment de la cuisine du Levant, elle se prépare en extrême-orient tartinée de pâte de soja fermenté. Kevo la sert donc en *moutabbal* (le légume brûlé, écrasé), lié au miso. Prenons un autre point commun : le poisson cru. Ici, le chef excelle dans la préparation d'un carpaccio de bar sauvage, électrisé par un délirant *dashi* (un bouillon clair de bonito), parfumé de... fraises. Délicieux, tout comme le dessert, certes plus simple, un riz au lait nappé d'un caramel relevé au soja et parsemé de cristaux de sels. On applaudit des deux mains pour ces assiettes décoiffantes. Attention tout de même, en l'absence de menu (même au déjeuner) l'addition a tendance à s'envoler.

→ **Ayla**

11 place de l'Europe, Lyon 6^e
Tous les jours le midi et aussi le soir, sauf dimanche et lundi.
Menu déjeuner 27€. Le soir assiettes de 8 à 14€

→ **Eccentrico**

33 rue Molière, Lyon 6^e
Le soir du mardi au samedi.
Le midi, jeudi et vendredi.
Assiettes de 9 à 32€

FÊTES ESCALES

14 → 16
JUILLET 2023

LUJIPEKA
BATTLE 6.9.2
HK
DA BREAK
JEY KHEMEYA
KAYNIXE
AFROTRONIC
GYSLAIN.N
FANFARE LA
CACOPHONIE...

GRATUIT
PARC DUPIC

ville de venissieux www.venissieux.fr

SYTRAL MOBILITES f t in i

TRANSBORDEUR

CLUB TRANSBO

CET AUTOMNE AU TRANSBO

GAYE SU AKYOL
SAM. 07 OCT.
CHANSON / FOLK TURQUE

THE HIVES
MAR. 10 OCT.
GARAGE PUNK

MÉLISSA LAVEAUX
JEU. 09 NOV.
FOLK / BLUES

MAIS AUSSI :

PARAMIDA * ALTER BRIDGE * MESHUGGAH * PANTEROS666 *
AUDREY DANZA * CODEINE * FEIST * MÉDINE * ELOI * KOBOSIL *
THY ART IS MURDER * THE SISTERS OF MERCY * BEKAR *
WERENOI * LARKIN POE * THE MURDER CAPITAL * WEYES BLOOD *
LETO * FLAVIEN BERGER * HOSHI * BROKEN BACK *
JOHAN PAPACONSTANTINO * DEVENDRA BANHART *
KID FRANCESCOI * ÁSGEIR * TSEW THE KID * PIERRE DE MAERE *
GEORGIO * AIME SIMONE * NISKA * YUZMV * EAGLE-EYE CHERRY *
MOLÉCULE * ROMÉO ELVIS * LES TAMBOURS DU BRONX * KEEN'V...

PROG' COMPLÈTE ET BILLETTERIE : WWW.TRANSBORDEUR.FR

VILLE DE LYON See TICKETS

LISENCE : 1 - 2022.001554 / 2 - 2022.001556

LE RONE



Rone & Son en confluence

« TOUT D'UN COUP, J'AI RÉALISÉ QUE CE PROJET QUI ME SEMBLAIT ÊTRE UN ÉDIFICE ENORME, ÉTAIT HYPER LÉGER »

la musique électronique dans mon studio et de faire un petit looping, mais maîtrisé, vous avez raison.

Looping the loop, c'est aussi

« boucler la boucle ». Est-ce que cela symbolise le renouveau de Rone, ou le retour du geek autodidacte à son studio en solitaire ?

Je suis en plein questionnement. Je suis en train de composer la musique d'une série, c'est un gros travail, je suis un peu la tête dans le guidon. L'idée, c'est que je fasse un nouvel album. Et c'est vrai que pendant longtemps, je réfléchissais à revenir avec quelque chose de très électronique. Et puis, en fait, plus j'y pense et plus le travail collaboratif me plaît, je trouve ça très beau. Donc j'aimerais quand même faire intervenir des musiciens que j'aime, mais ce n'est pas encore très clair. Pour l'instant, ça me fait naviguer entre les musiques de films, les musiques de spectacles avec des danseurs, les musiques avec un orchestre. Je suis plutôt à la recherche d'expériences nouvelles.

Vous entretenez une relation particulière avec le cinéma que vous avez étudié avant de vous consacrer à la musique. Ces deux mondes se retrouvent largement dans votre travail maintenant. On pense récemment à la BO des Olympiades de Jacques Audiard, dont le titre *Opening* se retrouve dans votre nouvel album.

Enfant, j'étais un garçon plutôt timide, anxieux, j'avais du mal à m'exprimer. J'ai trouvé des moyens d'expression à travers la musique. C'est vraiment venu de manière très naïve, sans prendre de cours. Je passais des nuits blanches sur des logiciels et j'avais l'impression d'arriver à exprimer des choses que je ne pouvais pas exprimer autrement. Après le bac, j'étais paumé, je n'avais aucune ambition dans la musique parce que pour moi, c'était un truc personnel ou thérapeutique. Je me suis planqué en fac de cinéma où j'ai fait quatre ans qui m'ont beaucoup nourri. Au-delà du cinéma, ça m'a forgé une petite culture, même musicale. Et puis, j'ai été rattrapé par ma musique, qui a été entendue par InFiné, qui m'a proposé de sortir un premier disque. Pour moi, c'était un peu une blague au départ. Mais il y a eu un concert, puis deux, et je me suis retrouvé embarqué dans la musique presque sans me rendre compte. Ce qui est rigolo, c'est que j'ai fait dix ans comme ça et puis je suis revenu au cinéma par le biais de la musique de film. Là, pour le coup, la boucle me semble vraiment bouclée.

La construction et l'ordre d'un album raconte souvent une

histoire. Comment réussir à garder une narration aussi fluide que celle de *Looping* avec une sélection de titres pour la plupart déjà sortis sur différents projets, à différentes périodes ?

C'était la première étape de ce projet que j'ai adorée. C'était un peu étrange de revenir sur tout mon répertoire et de fouiller dans cinq, six albums. Certains morceaux étaient comme des évidences. Je pense à *Bora* avec Alain Damasio, le premier que j'ai sorti en 2008 sur InFiné. L'idée, était de le dépouiller au maximum, qu'il y ait très peu de présence électronique, même pas du tout. Juste la voix d'Alain portée par l'orchestre. Puis il y avait des morceaux sur lesquels je me questionnais, Romain en suggérait d'autres qui lui parlaient beaucoup... Une fois qu'on avait nos pièces du puzzle, on les a assemblées. Qu'est-ce que je veux raconter ? Ou est-ce que je vais emmener les gens ? J'ai envie qu'il y ait du contraste, du relief, des rebondissements. Là, c'est encore tout le jargon du cinéma qui ressort, je voulais qu'il y ait un climax, qu'on monte, qu'on redescende, qu'il y ait du suspense.

Pensez-vous raconter cette histoire en live à travers le monde à présent ? La partition – contrairement à la musique électronique live – permet de transporter un projet a priori très lourd (80 musiciens) dans n'importe quel orchestre. Est-ce déroutant de découvrir que sa musique est reproductible par d'autres à l'infini ?

C'est marrant que vous parliez de ça parce que c'est vrai je l'ai réalisé très récemment. Je me souviens très bien après avoir fait la série de concerts à Lyon, lors de la dernière date, tout le monde était ému. Je me disais « *C'est un peu dur si l'aventure s'arrête comme ça, ça serait bien de continuer* ». Mais ça me paraissait tellement énorme et impossible de voyager avec ce projet. Et là, le chef d'orchestre Dirk Brossé m'a fait prendre conscience qu'en fait, on était hyper légers avec ce projet. Parce qu'il suffisait qu'on parte, lui et moi, avec les partitions sous le bras, une petite valise avec deux ou trois synthés et on peut jouer avec n'importe quel orchestre du monde de manière assez écologique. Tout d'un coup, j'ai réalisé que ce projet, qui me semblait être un édifice énorme, lourd, massif, imbougeable, était hyper léger. J'ai trouvé l'idée très belle.

→ **L(oo)ping**

Sortie le 16 juin sur toutes les plateformes de streaming
Diffusion du concert le 24 août sur France 3 Auvergne-Rhône-Alpes
Diffusion du film de Louise Narboni sur Arte Concert le 23 juin

Electro orchestrée / Rone est un de ces artistes qui prouvent combien les frontières entre le spectacle vivant, le cinéma, la musique électronique et celle dite savante, peuvent être poreuses. Son nouveau projet *L(oo)ping*, sorti le 16 juin (et un film-objet diffusé sur Arte le 23 juin), en est un témoin. Il réunit le compositeur Romain Allender, l'Orchestre national de Lyon et le chef d'orchestre Dirk Brossé autour d'une expérience musicale tout en reliefs et en poésie, captée, en live, par 122 microphones – et cristallisée dans un album porté par InFiné. Ce projet, bien moins fugace que ce qu'il devait être, aurait pu s'arrêter par un refus poli de l'artiste. Il est devenu une performance collective ébouriffante, menant l'ONL sur InFiné. Ça valait bien un coup de fil au principal intéressé. PROPOS RECUEILIS PAR LOUISE GROSSEN

Le live, l'album, le film dans lequel grouillent de nombreuses disciplines autour du concert... ce projet a évolué et s'est étoffé au point de prendre une ampleur grandiose. Était-il réfléchi dans une telle globalité ?

Rone : Ce projet commence avec cette belle idée de Marc Cardonnel [NDLR : conseiller artistique aux musiques actuelles pour l'Auditorium] de faire jouer mes morceaux par l'Orchestre national de Lyon. Une proposition que j'ai trouvée super généreuse, un peu impressionnante aussi. Se retrouver avec un orchestre symphonique, moi qui viens de la musique électronique, c'est un autre monde. Ce qui a débouqué tout ça, c'est la rencontre avec Romain Allender, le compositeur qui a arrangé mes morceaux pour l'orchestre. C'est presque lui qui a le plus travaillé sur ce projet, finalement. Il a écrit les partitions pour tous les instruments. Et puis ensuite, c'est la rencontre avec l'orchestre. J'avais la sensation que deux planètes se rencontraient, d'être un extraterrestre au milieu. Mais on a réussi à trouver un langage commun, celui de la musique, tout simplement. C'était vraiment le plus excitant. Je suis arrivé quand même avec presque un petit complexe d'infériorité face à la grande musique. J'ai été très vite mis à l'aise grâce à Dirk Brossé, le chef d'orchestre, qui était super enthousiaste et a su le partager à tous les musiciens.

À l'époque, Romain Allender était déjà partisan de votre musique. Il dit d'ailleurs qu'il y décelait une « texture sonore proche de celle d'un orchestre ».

C'est intéressant qu'il ait dit une chose pareille. La rencontre avec Romain était étonnante tant nos parcours sont différents. Moi, je suis plutôt autodidacte, je bidouille sur mes machines depuis que je suis ado, en faisant des nuits blanches dans ma chambre. Lui, il a un parcours un peu plus classique et costaud de conservatoire. Et j'ai été très touché de voir qu'il connaissait très bien ma musique. Il a senti vraiment des passerelles avec la musique classique, qui est finalement peut-être celle que j'écoute le plus. C'est ma principale source d'influence musicale, donc il devait y avoir une influence inconsciente. Il y a une espèce de liberté dans la musique électronique qu'on retrouve dans la musique classique, des liens très forts entre ces deux genres.

Vous aimez dire que l'orchestre vous impressionne beaucoup et que vous êtes le seul à ne pas savoir lire de partition, par exemple. Vous êtes pourtant le seul à savoir dompter ces synthétiseurs modulaires qui vous accompagnent dont chaque pièce a été choisie et assemblée pour créer votre propre partition...
C'est vrai. Mais je suis beaucoup

moins complexé maintenant. Cette expérience m'a vraiment fait du bien, elle m'a fait réaliser qu'on a des outils et des méthodes différentes, mais qu'on fait tous de la musique. Je ne comprends pas tout ce qu'ils font et je crois que eux ne comprennent pas du tout ce que je fais. Mais c'est ça que je trouve assez beau au final de voir comment on arrive à créer quelque chose en commun. C'est presque politique, c'est ce qui me plaît beaucoup dans cette expérience.

Une expérience que vous apprenez à un looping, donc, qui renvoie pour vous « au fun, à la performance acrobatique, au côté casse-gueule. » Vous dites aussi ne pas vouloir donner l'impression de vous prendre trop au sérieux. Pourtant, le looping est précisément une figure aérienne qui demande une extrême maîtrise de sa machine, une concentration et une expertise particulièrement pointue.

(Rires). C'est vrai que vu comme ça... déjà, il y a un truc un peu débile qui est devenu une obsession quand je cherchais le titre : je m'amusais à donner des titres de projets avec deux O collés pour symboliser les lunettes rondes. C'était une piste de réflexion. Il y a le looping qui a jailli. J'y voyais le côté rigolo, plutôt que d'appeler ça "symphonie". Sur ce projet quand même, j'avais l'impression de sortir de ma zone de confort, de

**LOYER
ENCADRÉ,
POUVOIR
D'HABITER!**

La Métropole de Lyon encadre les loyers

Renseignez-vous !

grandlyon.com/encadrement-loyers



MÉTROPOLE

GRAND LYON

#loyersencadrés

Pour plus de justice sociale

Dialogues en humanité

7, 8 et 9 juillet 2023
Parc de la Tête d'Or

De 10h à 22h

Gratuit, ouvert à tous festival
citoyen sous les arbres
Pour prendre soin
de chaque humain

Cuisines du monde

14h Ateliers du sensible

Découvrir en s'amusant

- Toupie-Manège, jeux géants
- Kamishibai théâtre de papier
- Haptonomie
- Basket fauteuil
- Shiatsu solidaire
- Arbres en colère
- Régulation de conflits

16h Agoras en cercle

- Comment agir avec espoir ?
de l'intime au planétaire
- Transformer les conflits ?
- Justice alimentaire
et Droits culturels
- La colère et l'engagement
- Quelle place des enfants
dans la cité ?

18h Coopération-action

Rencontres et témoignages
de tous les pays

18h Concerts théâtres
spectacles participatifs

- Sois belle et tais-toi
Le Lien Théâtre
- Trio Mozaik Bal folk
- Danse hiphop slam rap
- Cie Second Souffle
- Danse Amazonia
- Théâtre transformation
- Fayçal Salhi
Oud franco-algérien
- Opéra La Belle Hélène.
Malika Bellaribi

Découvertes

Dédicaces

Cinéma

Expositions

Balades ...



Transformons les conflits pour
éviter les violences et les guerres

Dialogues
en humanité

MÉTROPOLE
GRAND LYON

PO5.06 sorties / cinéma



Plein d'or : ça tombe bien, il a des plombages à faire

LE FILM DU MOIS

SISU - DE L'OR ET DU SANG

Guerre / Un vieux chercheur d'or finlandais pris pour cible par de méchants - et stupides - nazis leur fait goûter en représailles à mille spécialités de son cru, les éliminant façon rosvopaisti ou vol-au-vent. Violente jusqu'à l'extravagance, régressive mais jouissive, cette pépite explosive a été judicieusement choisie pour clore la dernière édition du festival Hallucinations collectives. PAR VINCENT RAYMOND

1 944, dans la steppe lapone. Alors que l'occupant nazi débute sa retraite, un bataillon de soldats croise la route d'un vieil orpailleur qui vient de trouver un filon. Pensant s'amuser à bon compte avec une proie facile, les troupes tentent de le délester de son magot et de le liquider. Erreur fatale : sous ses abords insignifiants, le bonhomme est une légende locale. Une machine à tuer insubmersible ayant déjà exterminé des légions de Soviétiques. La division nazie (et son chef aimanté par le trésor) le comprendront à leurs dépens.

**Une stylisation
confinant au
baroque où la
violence elle-
même devient
un motif de
surenchère
esthétique**

On sait depuis *Les Chiens de paille*, *Rambo* ou encore le récent *Nobody* avec Bob Odenkirk qu'il ne faut pas faire la misère à un taciturne ne payant pas de mine. *A fortiori* quand celui-ci vient d'en découvrir une (de mine) : il pourrait alors se montrer susceptible d'appliquer une loi du talion alourdie d'intérêts. À l'instar de bien des films nordiques un brin mystiques et à la composition splendide, *Sisu* débute en suivant le calvaire d'un homme seul se révélant à lui-même grâce à sa confrontation à une nature rude - voir le magnifique *Godland* d'Hlynur Pálmason - mais il délaisse rapidement la dimension métaphysique inhérente à ce genre d'histoire pour assumer le récit de genre avec une conviction furieuse. Cela, sans renoncer à une stylisation confinante au baroque, où la violence elle-même devient un motif de surenchère esthétique.

EMPATHIE POUR LE BOUCHER

Car Aatami Korpi (le protagoniste) ne va pas y aller de main morte (ni avec le dos de la cuiller à énucléer), témoignant à la fois d'une agilité comme d'une inventivité stupéfiantes pour châtier ses adversaires. De quoi réjouir le spectateur... mais aussi l'interroger sur sa tolérance paradoxale vis-à-vis des pratiques punitives : ce qu'il réproverait venant d'un antagoniste, il le réclame de la part du héros. Et comme chez Tarantino avec *Inglourious Basterds* ou *Django Unchained*, l'inscription dans un cadre temporel clairement identifiable renforce le recours à une barbarie puissante, la légitime même jusqu'au gore le plus sophistiqué, pour se venger d'opposants (nazis ou esclavagistes) incarnant d'indiscutables salopards aux yeux de l'Histoire. Un blanc-seing moral exonérant le public d'éprouver quelque pitié que soit pour ces monstres suppliciés, l'engageant même à prendre davantage de plaisir face au spectacle de leur souffrance - ne niez pas : vous aussi, vous vous délecterez de voir Atami déchiqueté de part en part, raccommodé au fil de fer et désinfecté à l'essence (authentique), faire de la capilotade d'officiers de la Wehrmacht (eux-mêmes ne lésinant pas sur les stéréotypes).

Plaisir coupable, *Sisu* ? Assurément, mais loin d'être une série B grâce à la superbe photo et son bienvenu tirage aux accents mordorés ; un "effet Midas" rappelant à chaque image que le trésor convoité contamine tous ceux qui tentent de s'en emparer - ça marche aussi avec les anneaux uniques, cette diablerie. Et puis il faut saluer la prestation du peu loquace Jorma Tommila, interprète fétiche de Jalmari Helander, dans le rôle principal. Mélange approximatif de Lance Henriksen, Sam Shepard, Bryan Cranston et de Chuck Norris, le tout nappé de boue, son économie verbale répond idéalement à l'outrance démente du nazi joué par Aksel Hennie. Et malgré la chute (qu'on ne révélera pas pas ici), on serait presque enclin à croire à la possibilité d'une revanche entre eux. Donc à un volume deux...

●●●●○ **Sisu - De l'Or et du Sang**

De Jalmari Helander (Fin., int.-16 ans, 1h31) avec Jorma Tommila, Aksel Hennie... Sortie le 21 juin



Même pas financé par Canal Pluche à l'époque !

DELPHINE SEYRIG : DIVERSE ET UNIQUE

Rétro / Une silhouette longiligne, un brin hiératique, familière des plus grandes scènes comme des écrans de la Nouvelle Vague ; un timbre grave et lancinant qui envoûta les auteurs autant qu'il charma le public... Interprète puis cinéaste engagée, Delphine Seyrig (1932-1990) fait l'objet d'un focus à l'Institut Lumière.
PAR VINCENT RAYMOND

Figure éthérée ou mystérieuse pour de nombreux cinéastes, que l'inconscient associe volontiers à Resnais, Truffaut (ou Claude Vega) via Jean-Pierre Léaud, mais aussi à Duras, Roussopoulos ou Akerman, Delphine Seyrig est irréductible à un univers ou à un genre : s'enfermer dans une chapelle eût été contraire à sa philosophie personnelle, progressiste et émancipatrice. "Insoumise" selon son terme, elle travailla à modifier le regard et l'industrie cinématographique de l'intérieur, des deux côtés de la caméra, ne négligeant aucun registre. S'aventurant tôt dans l'expérimentation durassienne ou l'horifique belge de Kümel avec le même bonheur, elle fut tout autant à sa place dans le surréalisme bunuellien (*Le Charme discret de la bourgeoisie*, 1972, et sa course au gros plan) que dans le conte décalé (en)chanté de Demy (*Peau d'Âne*, 1970). Voire dans un biopic (*Aloïse* de Liliane de Kermadec, 1975).

ROUTINES ET POMMES DE TERRE

Les mouvements féministes actuels ne pouvaient rester insensibles au parcours intellectuel et artistique de Delphine Seyrig : elle fut en effet au nombre des pionnières à avoir, avec gravité et malice, pointé "l'hémiplégie" structu-

relle de la société via le cinéma dans des documentaires édifiants détricotant les discours paternalistes alors en vigueur ou donnant la parole à celles qui en étaient privées. En témoigne *Sois belle et tais-toi* (1981), collection d'entretiens avec des actrices où celles-ci révèlent certains aspects peu reluisants du métier. Delphine Seyrig a enfin été par contre-coup remise en lumière lorsque *Jeanne Dielman, 23, quai du commerce, 1080 Bruxelles* (1975) s'est soudain vu décerner en 2022 le titre de "Meilleur film de tous les temps" par *Sight & Sound*. S'il faut toujours se défier des déifications comme des étiquettes conjoncturelles, ce film monstre (3h21) centré sur les activités domestiques répétitives d'une veuve, mère d'un enfant, pratiquant occasionnellement la prostitution, tourné en plans fixes, abasourdit par sa radicalité, sa composition millimétrée à la symétrie kubrickienne. Mais aussi par la maturité de la cinéaste, alors âgée de 25 ans : en quelques mots et guère davantage, de situations allant du tricot au cirage de chaussures à la corvée de patates, elle métaphorise la réclusion de femmes, Sisyphes modernes. La séance du 29 juin à 19h30 sera suivie d'une discussion sur le film... et son fameux classement.

→ **Rétrospective Delphine Seyrig**

À l'Institut Lumière, jusqu'au 30 juin

/ CROISETTE

CANNES AU COMŒDIA (BIS)

Quand il y en a plus... ça continue ! On avait annoncé un peut hâtivement la fin de la série d'avant-premières cannoises après le cycle proposé par le Lumière Terreaux ; c'était sans compter le Comœdia qui en remet une généreuse couche du jeudi 22 au mardi 27 juin avec 7 films issus de la Compétition officielle dont – évidemment – la Palme d'Or *Anatomie d'une chute* (à découvrir le dimanche à 18h30). Pour l'entourer, d'autres films présents au palmarès ou non, donnant un aperçu de la rentrée cinématographique : le thriller historico-religieux de Bellocchio *L'Enlèvement* (le 22 à 20h30) ; l'élégie monotone de Kaurismaki *Les Feuilles mortes*, Prix du Jury (le 23 à 20h30) ; l'ego-trip façon Yves Montand des années 2020 de Nanni Moretti *Vers un avenir radieux* (le 24 à 20h30), la longue – 3h17 – et bavarde immersion dans les tréfonds d'Anatolie de Nuri Bilge Ceylan *Les Herbes sèches* ayant valu à Merve Dizdar le Prix d'interprétation féminine (le 25 à 11h) ; le demi-docu de Kaouther Ben Hania *Les Filles d'Olfa* lauréat de l'Œil d'Or, décerné au meilleur documentaire (le 26 à 20h30) ; enfin *La Chimère* de Alice Rohrwacher (le 27 à 20h30) qui lui s'est adjugé le Prix des Cinémas Art et Essai 2023. VR



© Les Films Pelléas/Les Films de Pierre



Le Vellein

SCÈNES DE LA CAPI



**DU 27 JUIN AU
8 JUILLET 2023**

VELLEIN



L'ÉTÉ

**SPECTACLES EN EXTÉRIEUR
À VOIR EN FAMILLE**

📍 Parc du Vellein
Villefontaine
MARDI 27 JUIN - 20H30
MERCREDI 28 JUIN - 17H00
> Tarif de 6€ à 12€

LIEUX DITS

📍 Place de la Mairie
Saint-Quentin-Fallavier
MARDI 4 JUILLET - 19H00
> Gratuit - Sans réservation

BRUT.

📍 Jardin du Millenium
L'Isle d'Abeau
SAMEDI 1^{ER} JUILLET - 17H00
> Gratuit - Sans réservation

EX-CHANGE

📍 Parc des Lilattes
Bourgoin-Jallieu
SAMEDI 8 JUILLET - 17H00
> Gratuit - Sans réservation

MIND THE GAP



> Infos
& Billetterie



Mais pas que... consultez notre site
www.levellein.capi-agglo.fr

Le Vellein, scènes de la CAPI - À 35 mn de Lyon et Grenoble (Villefontaine 38)

levellein.capi-agglo.fr

CAPI
Communauté
d'Agglomération
Porte de l'Isère

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Liberté
Égalité
Fraternité

isère
Scène
ressource
en Isère



DE MUSSET EN MARIUS

Théâtre en plein-air / Les Flamands des Comp. Marius créent pour la première une pièce directement en langue française et retrouvent la cour du lycée Saint-Just après leur travail sur *L'Ami commun* de Dickens. Voici cette année, *Lorenzaccio*. PAR NADJA POBEL

Quand nous les rencontrons en répétition fin avril, la troupe néerlandophone des Comp. Marius a encore le texte en main. Il est en français. C'est la première fois dans l'histoire de la compagnie que la création d'un spectacle se passe dans la langue de Molière – habituellement ils bifurquent en cours d'exploitation à ces vocables. Pour faciliter la direction d'acteurs, Waas Gramser s'exprime pourtant en flamand. L'actrice et metteuse en scène est chez elle à Anvers. C'est là que la compagnie est implantée, là qu'elle s'est formée au Conservatoire avec notamment Kris van Trier l'autre pilier des créations. Présents pour la 7^e fois aux Nuits de Fourvière depuis 2014, ils y assurent cette année une création. Et c'est une première qui clos ainsi une ère, celle qui a vu Dominique Delorme, le directeur du festival et Géraldine Mercier, ancienne secrétaire générale et toujours conseillère artistique, leur ouvrir les bras en grand. Ce public que l'événement métropolitain leur a permis de fidéliser, ils l'ont emmené au Fort de Bron, à Lacroix-Laval aux Subs... Partout ils ont trébuché leurs gradins en bois de 250 places pour ne « pas séparer l'art de la vie quotidienne » comme le dit Waas.

90% MUSSET - 10% SAND

Voici donc qu'ils proposent *Lorenzaccio*. Cette œuvre écrite par Musset en 1834 leur va bien. Ils aiment les épopées et ces personnages bien obligés de redevenir modestes après que la société les ait portés un peu trop haut (*Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, la trilogie de Pagnol, *L'Ami commun* de Dickens...). Lorenzo revendique le trône dans la Florence du XVI^e siècle pour mieux en évincer son tyrannique cousin et libérer la population de son joug néfaste. Pas de reconstitution d'époque mais quelques projecteurs à même le sol, des chaises et des tabourets, un lit aussi. Tout cela suffit car leur matière première est le texte, qu'ils analysent de façon très poussée à la table afin de le rendre le plus "jouable" possible au plateau – même lorsqu'il s'agit de savoir comment passer d'un acteur à l'autre une simple clé, il y a discussion approfondie. Au final, trente personnages portés par cinq acteurs-ices, Musset beaucoup et Georges Sand un peu (elle avait écrit *La Conspiration* qui a été la base du *Lorenzaccio* de son amant) et, comme toujours, de quoi se nourrir : une liqueur et des biscuits italiens pour planter dans cette pièce phare du romantisme du XIX^e siècle.

→ Lorenzaccio

Du 24 juin au 1^{er} juillet, au Lycée Saint-Just, dans le cadre des Nuits de Fourvière

/ DANSE CONTEMPORAINE UN, DEUX, TROIS... FORSYTHE !

C'est toujours un plaisir de voir le Ballet de l'Opéra danser des pièces de William Forsythe, tant les danseurs aiment ce chorégraphe, sa fougue et ses difficultés techniques. Fougue et difficultés que l'on retrouve particulièrement dans la pièce *One Flat Thing, reproduced* (photo) datant de 2000 : quatorze danseurs y sont littéralement propulsés sur une scène occupée par plusieurs rangées de tables. Tables qu'ils franchissent d'un bond, tirent, contournent, esquivent, comme dans un terrain de jeu où la géométrie s'affronte au chaos, la virtuosité au danger. Beaucoup plus calme, répétitif et mélancolique, le *Quintett* de Forsythe (créé en 1994), sur la musique lancinante de Gavin Bryars et la voix de Tom Waits, danse les mouvements éphémères de la vie, de l'amour, de la joie et de l'angoisse. Le programme du Ballet sera complété par une nouvelle entrée au répertoire d'une pièce de Forsythe : *N.N.N.N.* créée en 2002 pour quatre interprètes. Pièce dépouillée au départ, mais dont les solos, duos et quatuors se complexifient ensuite, entre harmonie et dysharmonie, accords et désaccords... JED



→ William Forsythe. *N.N.N.N.* / *Quintett* / *One Flat Thing, reproduced*
par le Ballet de l'Opéra À l'Opéra de Lyon, du 24 au 29 juin

& AUSSI

THÉÂTRE Prix Incandescences 2023

Retour de ce prix dédié au soutien de la création régionale co-organisé par les Célestins et le TNP. Deux journées (les 20 et 21 juin consacrées aux maquettes) et puis les 23 et 24 juin aux spectacles avec notamment au TNP le 23 à 14h, le très réussi « Cabaret des indociles » par le théâtre Marguerite ou la cie Transport en commun de Léa Menahem à la même heure le lendemain aux Célestins.

Célestins, théâtre de Lyon
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e
Mer 21 juin de 11h15 à 19h30 (maquettes) ; entrée libre
Sam 24 juin à 14h (*Le Grand Cahier*) ; 5€/7€

TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
Ven 23 juin à 14h (*Cabaret des indociles*) et à 17h (Perséphone ou Le Premier Hiver) ; 5€/7€
Sam 24 juin à 17h (*Rakatakatak*, c'est le bruit de nos cœurs) et 20h30 (annonce du lauréat) ; 5€/7€

HUMOUR David Voinson

Salle Victor Hugo
33 rue Bossuet, Lyon 6e
Jeu 22 juin à 20h ; 25€/29€

IMPRO The place to be

De Impro Fusion
Boulangerie du Prado
69 rue Sébastien Gryphe, Lyon 7e
Jeu 22 juin à 20h30 ; prix libre

DANSE En son lieu

Solo du danseur hip-hop Nicolas Fayol chorégraphié par Christian Rizzo qui « met en tension le paysage extérieur et intérieur, l'habitat et le corps ». Ce musicien rock, styliste et plasticien né à Cannes en 1965 et qui s'est tourné vers la danse dans les années 1990 revient avec aux Subs présenté ce travail accompagné d'une installation vidéo sous les arcades de la cour.

Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
Jeu 22 et ven 23 juin à 20h ; 5€/12€/18€

HUMOUR Diane Segard

Dans «Parades»
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Du 21 au 24 juin, à 20h30 sf sam à 21h15 ; de 11,50€ à 17€

THÉÂTRE No Way, Veronica

De Armando Llamas, ms Jean Boillot, dès 12 ans, 1h10
Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)
Ven 23 et sam 24 juin ven à 20h, sam à 19h ; 14€/27€
Nuits de Fourvière

THÉÂTRE Formica

De Amélie Etasse, ms Amélie Etasse et Clément Séjourné
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
Jusqu'au 24 juin, à 20h30 ; de 13,50€ à 24€

HUMOUR Réda Seddiki

Dans «Ironie de l'histoire»
Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 23 59)
Jusqu'au 24 juin, mer au ven à 20h30, sam à 20h ; de 17€ à 20€

THÉÂTRE Qui a tué Natasha Pankush ?

Par La Girafe qui se peigne, dès 16 ans
La Girafe qui se Peigne
19 Rue Sergent Blandan Ancienne
Voie du Rhin, Lyon 1er
Sam 24 juin à 21h ; 15€

THÉÂTRE Atelier d'envol n°4

Par les élèves du Conservatoire de Lyon en fin de PPES, parcours préparatoire aux écoles supérieures, sous la direction de Sandrine Lanno
Théâtre du Point du Jour
7 rue des Aqueducs, Lyon 5e
Sam 24 juin à 18h30 ; entrée libre

THÉÂTRE BURLESQUE Putefix

De et ms Cyril Declercq, chor Ana Diener, dès 12 ans, 50 min
Espace 44
44 rue Burdeau, Lyon 1er
Du 21 au 25 juin, à 19h30 ; 17€

THÉÂTRE Urbex 2026

De et ms Régis Rodriguez
MJC Monplaisir
25 avenue des Frères Lumière, Lyon 8e (04 72 78 05 70)
Du 23 au 25 juin, ven et sam à 21h, dim à 17h ; 8€/10€/13€

IMPRO Rhizome

Le Croiseur
4 rue Croix-Barret, Lyon 7e
Du 23 au 25 juin, de 16h à 23h ; prix libre

THÉÂTRE Le bonheur inquiet

De et avec Victor Rossi
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Jusqu'au 27 juin, à 20h30 ; 12€/13€

CIRQUE De là où je viens

Ms Marion Piqué, 1h10
Maison de quartier des Collonges
Saint-Genis-Laval
Mar 27 juin à 19h30 ; entrée libre
Dans le cadre des Météores

PLEIN AIR We didn't know wich one was first

De la Cie Vigousse
Station Mue
Cours Charlemagne, Lyon 2e
Mer 28 juin à 19h et 21h ; entrée libre

DANSE Soirée William Forsythe

Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
Du 24 au 29 juin, à 20h sf dim à 16h ; de 10€ à 40€
+ article ci-contre

THÉÂTRE L'homme à la manivelle

De André Minvielle et l'association les Chaudrons
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
Jeu 29 juin à 20h ; 11€/22€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

HUMOUR Thierry Roudil

Dans «À contresens»
La Girafe qui se Peigne
19 Rue Sergent Blandan Ancienne
Voie du Rhin, Lyon 1er
Du 22 au 29 juin, jeu à 20h ; 15€

THÉÂTRE Les Messagères

Après avoir trouvé refuge en France en août 2021 dès la prise de pouvoir des talibans dans leur Afghanistan, neuf jeunes filles de l'Afghan Girls Theater Group, apprenties artistes, foulent le grand plateau du TNP fin juin. C'est Jean Bellorini les dirige dans *Antigone* de Sophocle. Elles sont les « messagères » de cette histoire antique qu'elles ont faite leur.

TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
Du 28 au 30 juin, mer, ven à 20h, jeu à 19h30 ; de 12€ à 25€
+ article sur petit-bulletin.fr

HUMOUR Victoria Pianasso

Dans «Reste simple»
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Du 28 juin au 1er juil, à 20h30 sf sam à 21h15 ; de 11,50€ à 17€

THÉÂTRE Lorenzaccio

Lycée Saint-Just
21 rue des Farges, Lyon 5e
Du 24 juin au 1er juil, à 20h, relâche le 27/06 ; de 16€ à 32€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière
+ article ci-contre

THÉÂTRE Donne moi ta chance

De Céline Iannucci
Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er
Jusqu'au 1er juil, mer au ven à 20h30, sam à 20h et 22h ; de 17€ à 20€

HUMOUR Lou Trotignon

Dans «Mérou»
Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er
Du 28 juin au 1er juil, à 20h30 sf sam à 20h ; de 17€ à 20€

DANSE Festival Cocotte

Divers spectacles proposés par le Centre chorégraphique national de Rillieux
17h : Haka des joueur.euse.s de rugby de Rillieux
17h30 : *Block Party* de la Compagnie Relevant (bal hip hop)
18h15 : *Jean-Yves, Patrick et Corinne* du Collectif ES, par le Jeune Ballet désoblique (danse)
19h10 : *Mantra* de Marlène Gobber/La Piraterie (danse/création)
20h : *Tout compte fait* de Thais Desveronnières/Collectif Librations (danse)
+ DJ-set, jeux, ateliers customisation...
Centre Chorégraphique National
30 ter avenue Général Leclerc, Rillieux-la-Pape (04 72 01 12 30)
Sam 1er juil de 16h à 21h ; entrée libre

THÉÂTRE Victoire(s)

De Wajdi Mouawad
Théâtre du Gai savoir
94 rue des Charmettes, Lyon 6e
Du 29 juin au 2 juil, jeu à 21h, dim à 17h ; 9€/12€/14€

WORKSHOP Johannesbourg

Avec Leyla-claire Rabih et Kgomotso Momo Matsunyane
ENSATT
4 rue Sœur Bouvier, Lyon 5e
Du 22 juin au 3 juil, lun a sam à 20h sf le 30/06 à 13h30 et le 01/07 à 18h ; entrée libre
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

THÉÂTRE League and Legend

2^e date du festival de cirque de Saint-Genis qui a lieu tous les mardis de juillet. Cette fois-ci, la compagnie belge 15Feet6 dont le sujet est le sport. Avec des perches et de rubans adhésifs, ils pulvérisent des records et jouent à la victoire durant 40 minutes, pour les enfants dès 3 ans !
Parc de Beaugerard
Saint-Genis-Laval
Mar 4 juil à 19h30 ; entrée libre
Dans le cadre des Météores

THÉÂTRE 4, 7 % de liberté

Ce sont Météilde Weyerghans et Samuel Hercule, qui mène la compagnie La Cordonnerie, qui mettent en scène la promotion sortante de l'ENSATT dont ils sont les parrains et marraines. On y trouve Axelle et Axel, deux statisticiens qui deviennent famille d'accueil d'ado pour questionner la norme et la rationalité. Et ce qu'il reste de liberté.
ENSATT
4 rue Sœur Bouvier, Lyon 5e
Du 24 juin au 5 juil, lun au sam à 20h30 sf le 30 juin à 15h30 ; entrée libre
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

THÉÂTRE Tachkent

Un dramaturge qui vieillit s'en prend aux metteurs en scène qui massacré ses textes ou qui ont pris la lumière à sa place. Rémi de vos ne règle pas ses comptes mais s'amuse de situations vécues où il convoque les rôles d'un auteur, de son ex-femme actrice célèbre, de la nouvelle, propriétaire d'un salon de coiffage pour chiens, et d'un acteur au chômage. Dan Jemmett est aux manettes, sans Cantona qu'il avait distribué il y a deux ans dans *Ubu roi* mais avec l'ancien sociétaire de la Comédie-Française, Hervé Pierre. Toute première de ce travail ici même.
Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)
Du 4 au 7 juil, à 20h ; 14€/20€/27€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

CIRQUE Sabotage

De NoFit State Circus, dès 8 ans, 2h30
Domaine de Lacroix-Laval
Route de Saint-Bel, Marcy-L'Étoile
Du 22 juin au 8 juil, lun au sam à 20h30 ; 12€/24€/54€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

THÉÂTRE La maison de Bernarda Alba

De Federico Garcia Lorca, ms Yves Beauséne
Maison-Théâtre de Machy
1044 Chemin de Machy, Chasselay
Du 27 juin au 8 juil, mar au sam à 21h ; de 12€ à 25€

2023

2024

THÉÂTRE

CROIX ROUSSE

CROIX-ROUSSE.COM

04 72 07 49 49

WAN, ILLA NICE
FIGUB BRAZLEVIC
JOHN ROBINSON
RAZ FRESCO

LYON

11.07.

13 rue Delandine
69002 Lyon

Billetterie



Il paraît que le Gros Caillou lui aurait inspiré Like a Rolling Stone ?

BOB DYLAN : LA TRANSFIGURATION DE ROBERT ZIMMERMAN

Icône / L'annonce d'un (ou ici, à Lyon, deux) concert(s) de Bob Dylan laisse toujours planer une question : quel Dylan va-t-on trouver ? Qui va nous parler ? Une versatilité intrinsèque au chanteur/Prix Nobel qui trouve sa source dans un don rare : celui de la transfiguration. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

« **I**'m just like Anne Frank, like Indiana Jones / And them British bad boys, The Rolling Stones / I go right to the edge, I go right to the end / I go right where all things lost are made good again / I sing the songs of experience like William Blake / I have no apologies to make / Everything's flowing all at the same time / I live on the boulevard of crime / I drive fast cars, and I eat fast foods / I contain multitudes » En deux couplets du premier morceau de son dernier album en date, *Rough and Rowdy Ways*, et en une cascade de références pop culturelles (cette manière qu'il a de prendre Indiana Jones en sandwich entre Anne Frank et les Rolling Stones !), Bob Dylan résume peut-être son œuvre, son personnage, sa manière d'enfiler des masques pour que Robert Zimmerman, petit gars juif d'Hibbing, Minnesota, devienne à l'occasion Bob Dylan, poète nobélisé, prophète labellisé folk et éternel malentendu sur pattes. Le titre s'appelle *I contain multitudes* et il est Dylan, chanteur métamorphe, artiste ubiquiste, écrivain peau de serpent, troublé à personnalités multiples, génie de tellement de lampes refusant le plus souvent d'apparaître. Un type qui n'a cessé de mourir et de renaître sous des identités nombreuses que le cinéaste Todd Haynes a si habilement retranscrites dans le génial et tortueux *I'm not there* (où Dylan était interprété par une demi-douzaine d'acteurs différents) à l'attaque du grand paradoxe dylanien : présence multiple, volonté de n'être pas là.

De cela, le chanteur commençait de livrer une clé, passée relativement inaperçue, dans le premier volume de ses *Chroniques* (qui n'eut d'ailleurs jamais de suite). Là, il racontait comment un certain Bobby Zimmerman, président d'un groupe de Hell's Angels californiens, s'était tué à

Le grand paradoxe dylanien : présence multiple, volonté de n'être pas là

moto le 3 septembre 1961 – il en avait lu le récit dans les mémoires d'un certain Sonny Barger, lui aussi angélique motard de l'enfer. La mort d'un parfait homonyme qui symbolisait pour Robert Zimmerman/Bob Dylan, dont le sang ne faisait alors qu'un tour (de moto), la mort de son ancienne identité (trois semaines après cet accident, dans une sorte de synchronicité jungienne, le nom "Bob Dylan" (également titre de son premier album) apparaissait pour la première fois dans le *New York Times*) et préfigurait son propre accident de moto par lequel il allait disparaître puis renaître artistiquement après son premier pic, celui des chefs-d'œuvre de 1964-66.

RAMPER HORS DU CHAOS

En 2012, dans une interview à *Rolling Stone*, Dylan, convoquait alors la transfiguration, rien de moins qu'une notion christique à travers l'épisode biblique durant lequel Jésus révèle sa nature divine à trois apôtres en prenant trois apparences différentes. Et y développait sa théorie, en prévenant tout malentendu avec la notion de réincarnation – il s'agit d'une notion plus proche des expériences chamaniques : « *Ce n'est pas comme une réincarnation – ou comme quand vous pourriez penser que vous êtes quelqu'un du passé mais n'avez aucune preuve. Cela n'a rien à voir avec le passé ou l'avenir. Ainsi, lorsque vous posez certaines de vos questions, vous les posez à une personne décédée depuis longtemps. Vous les demandez à une personne qui n'existe pas. Mais les gens font cette erreur à mon sujet tout le temps. J'ai vécu beaucoup de choses... La transfiguration est ce qui vous permet de ramper hors du chaos et de voler au-dessus. C'est comme ça que je peux encore faire ce que je fais et écrire les chansons que je chante et continuer à bouger.* »

Plus loin, il ajoute : « *J'ai toujours été différent des autres mais (...) je ne savais pas qui j'étais avant de lire ce livre* ». Transfiguré, Dylan, rendu par là au rang de divinité (où l'égal de figures ayant traversé le monde souterrain comme Hercule ou Orphée) a pu livrer un message entraînant une transformation similaire de ceux qui y croient, la transcendance d'une génération. D'où le fait, peut-on penser, que son œuvre est parcourue d'inspirations à la fois cosmiques et chaotiques, coule comme un fleuve dans lequel on n'entre pas deux fois, ainsi que le disait Héraclite. Comme si une muse devenue folle déversait sur lui un flot ininterrompu, un carnaval, de mots et de musique que lui-même est bien incapable d'interpréter : le message est délivré mais il pourrait ne rien vouloir dire. Et le prophète parler en langues.

En devenant Dylan, l'ancien aspirant rocker du Minnesota se consacra au folk comme on entre en religion mais Dylan/Zimmerman renia cette religion même (comme il en renia d'autres, plus tard, de véritables) pour réintégrer la peau d'un rocker. Se suicidant littéralement sur la scène de Newport en s'électrocutant (symboliquement). Certains des adeptes de ce Christ d'un nouveau genre, ceux-là mêmes qui l'avaient supplié de les guider, se détournèrent alors de lui au cri de "Judas". Mais le destin était accompli et c'est là que Zimmerman/Dylan eut son propre accident de moto (un événement nimbé de mystère et de faux-semblants : cacherait-il en réalité une cure de désintoxication ou une volonté de larguer son producteur, le très gourmand Albert Grossman ?). Il disparut un temps. Avant la renaissance et quasiment une deuxième carrière, puis une troisième et ainsi de suite. Une carrière qui ne s'éteint pas, où il est encore capable de fulgurances comme ce morceau fleuve (17 minutes) de *Rough and Rowdy Ways*, *Murder Most Foul* où, traitant de l'assassinat de JFK (ce 11 septembre d'avant le 11-Septembre), il passe en revue l'âge d'or de la contre-culture, cette période où il s'est changé lui-même en changeant le Monde en quelque chose d'autre. En 2023, à 82 ans, Bob Dylan "continue de bouger" et de "voler au-dessus du chaos", éternel transfiguré. Et par là, peut-être éternel tout court.

→ **Bob Dylan**

À l'Amphi 3000, les 29 et 30 juin

& AUSSI

FÊTE Fête de la musique

Dans toute la ville
+ Retrouvez notre sélection sur petit-bulletin.fr

ROCK & POP Loavataraxx

Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
Mer 21 juin à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES L'Atlàs

Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
Mer 21 juin à 21h30 ; entrée libre

ROCK & POP Simply Red

Il fut un temps, les années 80, où Simply Red régnait sur les charts avec sa soul synthétique un rien sirupeuse et un peu lubrique. C'était alors la grande mode avec aussi des groupes comme Cock Robin ou des artistes comme Sade. Mode un peu passée, surtout celle du synthétique (on préfère la soul bio), mais la venue du groupe à Fourvière risque de raviver quelques nostalgies. Et embraser quelques cœurs (et corps) rouillés.

Théâtres romains de Fourvière
6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Ven 23 juin à 21h15 ; 58€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

ROCK & POP Mylène Farmer

On connaît des gens dans ce journal, on ne dira pas leur nom, on n'est pas sûr qu'ils assument, qui se réjouissent d'aller applaudir la toujours flamboyante Mylène se tremoussant (à 60 ans passés, quelle forme olympique), qui plus est sur la scène d'un stade. On les envie un peu.

Groupama Stadium
10 avenue Simone Veil, Décines-Charpieu
Ven 23 et sam 24 juin à 20h30 ; de 55€ à 185€

CLASSIQUE & LYRIQUE Grand concert au parc de la Tête d'Or

L'Orchestre National de Lyon donne un grand concert gratuit au Parc de la Tête d'Or pour clore (ou presque) sa saison. Avec au programme : *La Symphonie du Nouveau Monde* du tchèque Antonin Dvorak, inspirée au départ par des cérémonies festives d'Indiens d'Amérique du Nord, et en première partie un chœur de quelque 160 jeunes Lyonnais qui interpréteront notamment des extraits de *La Traviata* de Verdi et de *Carmen* de Bizet.

Parc de la Tête-d'Or
Lyon 6e
Sam 24 juin à 20h ; entrée libre

ROCK & POP Blvck Hippie + Avions

Le Trokson
110 montée de la grande côte, Lyon 1er
Sam 24 juin à 20h45 ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES Yanka

Mob Hôtel
55 quai Rambaud, Lyon 2e
Sam 24 juin à 21h ; entrée libre

ROCK & POP Kiss : The End of the Road World Tour

Le titre de la tournée a le mérite d'annoncer la couleur. Si vous n'êtes toujours pas décidé à tenter l'expérience Kiss en concert, après cette fois-ci il sera trop tard pour aller prendre une dose de shock-rock et de maquillage démodé. Vous ne viendrez pas dire qu'on ne vous a pas prévenu et n'aurez plus qu'à espérer que la bande à Gene Simmons nous fasse une Sheila.

Halle Tony Garnier
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e
Mar 27 juin à 20h ; de 85€ à 195€
+ [article sur petit-bulletin.fr](http://article.petit-bulletin.fr)

CHANSON Michel Polnareff

Cet été, considérant qu'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même Polnareff

chante Polnareff. C'était le titre de son dernier disque où l'un des nombreux Michel de la chanson française reprenait ses plus grands titres seul au piano. Un disque qu'il vient bien évidemment présenter sur scène dans un récital annoncé comme particulièrement émouvant. Inspiré par l'initiative Michel Sardou serait pressenti l'an prochain pour reprendre ses propres classiques à la flûte à bec.

CLASSIQUE & LYRIQUE Charlemagne Palestine

Soyons honnêtes, voici le nom d'artiste le plus cool de la quinzaine, pour ne pas dire de l'année. Le Monsieur est un musicien minimaliste et performer new-yorkais. S'il s'est quelque peu détaché du minimalisme, il reste une figure de l'âge d'or du mouvement. Entre drone, musique sacré et chant sacré juif, Charlemagne Palestine est à la recherche du Golden Sound. Pour l'entendre, c'est du côté de Superspectives.

Basilique de Fourvière
8 place Fourvière, Lyon 5e
Ven 30 juin à 20h30 ; 10€/15€/20€
Dans le cadre de Superspectives

ROCK & POP You Said Strange + Venin Carmin

Si vous ne connaissez pas You Said Strange, précipitez-vous dans ce petit festival très rock. Si la couleur est plutôt locale, You Said Strange eux viennent de Normandie. Et un peu aussi d'Amérique puisque leur album a été produit par le guitariste des Dandy Warhols et que plusieurs médias US encensent ce mélange de shoegaze et de pop psyché.

JAZZ Jacob Banks + Lee Fields

Ce sont deux générations de soulmen qui se côtoieront sur la scène de Jazz à Vienne, ce soir. Deux identités musicales et géographiques aussi. L'Amérique avec le vénérable Lee Fields, vieux de la vieille au succès tardif. Et l'Angleterre (en provenance du Nigéria) avec le jeune prodige Jacob Banks.

Théâtre antique de Vienne
Vienne
Sam 1er juil à 20h30 ; de 4€ à 37€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

ROCK & POP The Black Keys

Voilà une petite lurette très belle que les Black Keys ne se sont pas produits en Europe. C'est donc doublement une félicité que de voir le duo mené par Dan Auerbach investir la scène des Nuits de Fourvière et leur blues garage au potentiel tubique avéré.

CLASSIQUE & LYRIQUE Steve Reich et Petar Klanac

Maison de Lorette
42 de la montée Saint Barthélémy, Lyon 5e
Dim 2 juil à 20h30 ; 10€/15€/20€
Dans le cadre de Superspectives

JAZZ Marcus Miller + Ezra Collective

Il vous a manqué Marcus Miller depuis son dernier passage à Vienne – ce devait être, il y a quoi, deux heures ? Eh bien, revoici en majesté du haut de ses 63 ans – il en fait 20 de moins, le super bassiste de jazz, ancien disciple de Miles Davis et qui en a aujourd'hui plein à lui, des disciples.

Théâtre antique de Vienne
Vienne
Lun 3 juil à 20h30 ; de 4€ à 37€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

MUSILAC

AIX-LES-BAINS 5-8 JUILLET 2023



INDOCHINE • ARCTIC MONKEYS • IGGY POP
LOMEPAL • JULIETTE ARMANET • SHAKA PONK
SCH • GOJIRA • PHOENIX • FRANZ FERDINAND
SELAH SUE • THE HU • LUJIPEKA • IZÏA
PETIT BISCUIT • INHALER • FLAVIEN BERGER
HYPHEN HYPHEN • EAGLE-EYE CHERRY...



Robert Guinan, Au Bohemian Club Bar, 1977. Acrylique sur isorel. Dépot du Centre national des arts plastiques au Musée des Beaux-Arts de Lyon.

© Succession Robert Guinan - Image © Lyon MIA - Photo Martine Cauderette

Quand le barman fait une pause technique

ROBERT GUINAN, SEXE, DROGUE AND FREE JAZZ

Peinture / Peintre quasi maudit aux États-Unis, Robert Guinan a connu plus de succès (très relatif) en Europe à partir de la fin des années 1970. Le Musée des Beaux-Arts a eu la bonne idée de nous faire redécouvrir cet artiste des bas-fonds de Chicago à travers une rétrospective qui prend aux tripes. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Plongé dans des vapeurs d'alcools et d'épaisses volutes de cigarettes, dans un bar paumé de Chicago, Robert Guinan croque sur son carnet à dessin des piliers de bar, des filles de joie, une table d'ivrognes... Le goût de l'interlope lui est venu au début des années 1950 lorsqu'il était militaire en Libye, puis en Turquie, impressionné notamment par les atmosphères des bordels. Plus tard, à partir de 1962, c'est son ami le pianiste Emile Breda qui le guidera parmi les lieux de perdition de Chicago... Robert Guinan dit y « partir à la chasse », en traque de ces instants de vie fugitifs où, soudain, une posture de personnage s'allie à un certain éclairage, à certains traits saillants. Retenir le temps qui passe, cristalliser la nuit, peindre avec humilité et pudeur les personnages les plus déglingués de Chicago... Les "Beat" (les vaincus, les losers), comme on les appelle outre-Atlantique et comme se sont auto-désignés un groupe d'écrivains d'après-guerre : Kerouac, Ginsberg, Burroughs... Pourtant, c'est moins vers la culture américaine que vers la culture française que se penchera Robert Guinan : son Kerouac à lui s'appelle Jean Genet et ses grands chocs picturaux se nomment Toulouse-Lautrec ou Manet.

À CONTRE-COURANT

Les États-Unis n'ont jamais beaucoup aimé Robert Guinan, son succès relatif est venu d'Europe et du travail de son fidèle galeriste Alfred Loeb. Pourquoi ? Sans doute parce que Guinan peint la face cachée et refoulée de l'Amérique, et parce que sa peinture figurative réaliste n'entre dans aucune case des modes la deuxième moitié du XX^e siècle : Expressionnisme abstrait, Pop Art, Minimalisme... Reconnaissons aussi que les toiles de Guinan ne prennent pas vraiment le regardeur par la main ni par la douceur : avec leurs atmosphères lourdes comme

voilées de gris-marron, leurs visages aux traits particulièrement marqués (par la fatigue, la drogue ou l'alcool, la tristesse, la solitude...), leurs corps aux muscles noueux et comme intuitivement douloureux (on pense parfois aux corps peints par Lucian Freud)... C'est une peinture qui prend aux tripes et qui sent la sueur, le tabac froid, l'humidité des chambres mal chauffées. En plus des scènes de bars et de boîtes de jazz (ou encore d'usagers du métro) très spontanées, Guinan peint aussi des scènes plus posées de personnages toujours hauts en couleurs à leur domicile, et des paysages urbains nocturnes. L'exposition présente une cinquantaine de tableaux (sa production totale est estimée à quelque 200 toiles) de Guinan et de nombreux dessins.

À CONTRE-JOUR

Dans une lettre à Albert Loeb en juillet 1979, voici comment Robert Guinan décrit sa rencontre et son travail avec l'un des modèles : « Margaret Danner, la vieille poétesse noire voulait bien poser pour moi. Cette entreprise la rendait très nerveuse. J'ai dû faire un dessin à la sauvette car elle ne tenait pas en place. L'expression est bien venue : des yeux presque aveugles, mi-clos, une bouche édentée, entr'ouverte. Elle porte un caftan en forme de tente et un collier d'os de bœuf gravés, fait par un sculpteur itinérant d'os qu'il a ramassés dans les poubelles et qui travaille à Memphis. »

Ces quelques lignes donnent le ton, l'ambiance, la sensibilité de la peinture de Robert Guinan. Il faut aller voir son œuvre avec du jazz ou du blues dans la tête, le désir de se perdre et le goût de la rencontre improvisée, intempestive.

→ **Robert Guinan, Chicago en marge du rêve américain**

Au Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 27 août

& AUSSI

ART CONTEMPORAIN Nathalie Djurberg et Hans Berg

Les films d'animation du duo suédois Nathalie Djurberg et Hans Berg s'ébrouent librement, parmi toutes sortes de désirs, de fantasmes, de délirés... Tout un univers follement libre où le réalisme étant mort, tout est permis. Les personnages et les animaux d'argile des artistes évoluent dans des décors et des ambiances dignes de contes de fées, pour nous livrer des historiettes visuelles tour à tour drôles, cruelles, perverses, voire franchement transgressives.

Musée d'Art Contemporain
81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e
Jusqu'au 9 juil, mar au ven de 11h à 18h, sam et dim de 11h à 19h ; de 10€ à 20€

+ article sur petit-bulletin.fr

ART CONTEMPORAIN Jesper Just

Dans le film *Interfears* (16 minutes) du danois Jesper Just, on voit l'acteur Matt Dillon passer une IRM cérébrale tout en écoutant une symphonie de Mahler. Un dispositif assez simple, mais ce film, au très beau rendu hypnotique, amorce une réflexion sur l'expression de nos émotions et notre capacité à les appréhender : à travers la musique, les mots, les images artistiques ou scientifiques...

Musée d'Art Contemporain
81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e
Jusqu'au 9 juil, mar au ven de 11h à 18h, sam et dim de 11h à 19h ; de 10€ à 20€

ART CONTEMPORAIN Blanche et Louise Lafarge

Blanche et Louise Lafarge, artistes digital (entre autres médiums) présentent une double exposition, dans les galeries Kommet et Roger Tator, proches géographiquement l'une de l'autre. Dans cet entre-deux, c'est du corps en mouvement dont il sera question dans tous les sens du terme : corps en déplacement, corps en mutation, corps en déformation jusqu'à ne plus pouvoir les reconnaître. Films, sculptures viendront matérialiser autant que dématérialiser ces devenir du corps...

Kommet
14 rue Mortier, Lyon 3e
Jusqu'au 13 juil, mer au sam de 14h à 18h ; entrée libre

+ article sur petit-bulletin.fr

PHOTOGRAPHIE & PEINTURE À pleins poumons

A la Fondation Bullukian, douze artistes contemporains exposent des œuvres aux médiums divers (sculptures, installations, vidéos, photographies...) autour du thème du souffle : souffle de vie ou... dernier souffle ! Avec, par exemple, la grande bulle irisée de Miguel Arzabe qui parcourt en apesanteur un paysage forestier, les très belles photographies en Amazonie des espagnols Arguine Escadon & Yann Gross, les vieux objets glanés dans des rues parisiennes et insérés dans du verre soufflé par Deborah Fisher, ou l'installation sonore évolutive du compositeur Vahan Soghomonian...

Fondation Bullukian
26 place Bellecour, Lyon 2e
Jusqu'au 15 juil, mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

Dans le cadre du Mai d'Adele

PHOTOGRAPHIE Eric Bouttier, Beatrix von Conta et Françoise Saur

Exposant au Réverbère ses paysages minutieusement composés, la photographe Beatrix Von Conta a invité deux autres artistes dans sa galerie : Eric Bouttier (né en 1981 à Trappes) aux belles images cinématographiques avides de halos, de reflets et d'iridescences ; et la plus connue Françoise Saur (née en 1949 à Alger), avec notamment des

extraits de son Journal photographique ayant traits à l'enfance : poétique, inquiétante, rêveuse, légère...

Galerie Le Réverbère
38 rue Burdeau, Lyon 1er
Jusqu'au 22 juil, mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

ÉGYPTOLOGIE Toutankhamon, à la découverte du pharaon oublié

Pas de syndrome de Stendhal en vue du côté des visiteurs de l'exposition « Toutankhamon, à la découverte du pharaon oublié », à La Sucrière : aucun objet réel retrouvé dans son hypogée ou ailleurs lors de fouilles ultérieures n'est visible au fil de la visite. Tout n'est que reproduction. Fidèles, et soignées : ce sont les meilleurs musées d'Europe et surtout celui du Caire (le Supreme Council of Antiquities Replica Production Unit, exactement, pour 250 d'entre eux) qui ont façonné ces imitations d'artefacts. Faut-il s'y rendre tout de même ? Assurément, oui. En étant conscient de cet écueil, et de l'angle choisi : suivre l'archéologue Howard Carter sur les traces de son expédition ayant mené à la découverte du tombeau tant recherché.

La Sucrière
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
Jusqu'au 13 août, mar au ven de 9h à 17h, sam au dim de 10h à 18h ; de 6€ à 17€

ART GRAPHIQUE RVB

D'apparence bordélique, la nouvelle expo du musée de l'Imprimerie est en fait empli de pistes pour creuser des œuvres. Le Vert-Véronèse croise Zelda, le dollar et Babar, le Rouge Stephen King embrasse les Légo, les affiches du constructivisme russe et la lithographie de Françoise Petrovitch, le bleu de Maggie Nelson se projette sur Kieslowski ou la jeune Alix Boillot qui occupe aussi les Subs avec ses fontaines tout l'été. Ode aussi à la non-hiérarchisation des médiums. Libérateur !

Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique
13 rue de la Poulallerie, Lyon 2e
Jusqu'au 3 sept, du mer au dim de 10h30 à 18h ; 4€/6€/8€

+ article sur petit-bulletin.fr

PEINTURE & DESSIN De Matisse à Chagall

Hommage au Salon des peintres témoins de leur temps (qui eut lieu à Paris de 1951 à 1982), l'exposition du Musée Couty réunit une quarantaine d'artistes qui y ont participé. Avec de nombreux Lyonnais tels qu'André Cottavoz, Jean Couty, Jean Fusaro, Jean Puy... Mais aussi, et surtout, quelques grandes figures de l'art moderne français : Picasso, Chagall, Matisse, Rouault, Van Dongen... L'accrochage est un peu « lourd » (trop d'œuvres à notre goût) et mal agencé (des œuvres qui voisinent entre elles sans lien aucun), mais l'exposition est à voir pour ses nombreuses « pépites » : une Croisette cannoise de Cottavoz fascinante, de poignants dessins de Matisse, une superbe nature morte (estampe) de Georges Braque...

Musée Jean Couty
1 place Henri Barbusse, Lyon 9e
Jusqu'au 28 janv 24, mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/6€

+ article sur petit-bulletin.fr

SCIENCES ET HISTOIRE Afrique, mille vies d'objets

Dans des espaces assez sombres, 230 objets de la collection d'Ewa et Yves Develon, amateurs d'art, sont exposés à destination des visiteurs peu familiers à l'art africain. On y découvre des statuettes, des bijoux, des masques, mais surtout des explications sur la création et l'usage de ces objets. De quoi être à la fois subjugué, déconcerté, intrigué par l'aspect surnaturel que revête bien souvent ces objets.

Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 18 fév 24, mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

+ article sur petit-bulletin.fr

FESTIVALS

DES FESTIVALS À TOUT-VA !

Quand la saison est finie, elle recommence ! Mais en pleine chaleur, en robe d'été (et c'est pas limité aux filles, les garçons, on vous jure, c'est formidable). Les bières (avec modération) nous rafraîchissent enfin alors qu'elles nous réchauffaient l'hiver. Pour y voir plus clair, suivez le guide sur les dix pages suivantes. Des concerts en tous genres, des spectacles de théâtre, de cirque, de danse et du cinéma sous les étoiles. Parce qu'il n'y a pas que le Tour de France (quoique).



Rome et Lia Hérde aux Nuits de Fourvière en 2021. © Paul Bourdrel

Le groupe est sur la page suivante

FOURVIÈRE EN MODE REVIVAL

Best-of / Dominique Delorme passant la main après cette édition, les Nuits de Fourvière ont concocté un programme musical à la forte teneur en nostalgie qui permettra de revivre quelques uns des grands moments passés. Parmi eux, les concerts mémorables du groupe islandais ascensionnel Sigur Rós.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Ce n'est pas l'idée la plus originale qui soit mais ce n'est pas la moins sympathique : celle de faire de la programmation musicale des Nuits de Fourvière, pour cette dernière de Dominique Delorme avant de passer la main, une édition best-of avec quelques unes des grandes figures et autres pensionnaires chroniques du festival. Histoire de se rappeler les

grands moments qu'on a pu y vivre. Et, même si chacun est unique, tenter de les revivre. De ce point de vue, s'il est un groupe dont les passages à Fourvière auront marqué les spectateurs d'une expérience à jamais gravée – avec sans doute Antony and The Johnsons, PJ Harvey, Nick Cave et David Byrne – d'une épiphanie totale c'est bien Sigur Rós. Parce que le groupe islandais est le genre de formation au tropisme

épique dont l'art se fond le mieux dans l'atmosphère unique du lieu, avec cette impression que le théâtre antique peut décoller à tout moment pour monter aux cieux – la mystique de la colline qui prie (même si de moins en moins) y est sans doute pour quelque chose. Aussi parce que Sigur Rós est essentiellement un groupe d'épiphanie autant que d'ascension. La découverte de son premier album en 1999 fut un doux choc et beaucoup des suivants aussi. À vrai dire personne n'avait jamais entendu un truc pareil : une sorte de dream pop aux accents progressifs et aux envolées symphoniques portant la poésie sibylline du drôle sabir scandé de manière enfantine par le chanteur Jónsi.

SAINTE-TRINITÉ LIVE

On se souvient de moments en 2013 comme en 2016 où après des morceaux comme *Hoppipola*, *Staralfur*, *Olsen Olsen*, *Festival* ou *Untitled #8* on a pu se surprendre à se dire que désormais on pouvait mourir tranquille, là tout de suite, les poils au garde-à-vous et les larmes nous creusant les joues – mais peut-être était-ce la pluie de l'orage. Une extase sans doute comparable à celle des Vikings blessés au combat mais qui, rassasiés de bataille et certains d'avoir été au bout d'eux-mêmes, attendaient la caresse mortelle du Valhalla dans une sorte de quiétude réjouie. Se tenir dans le public d'un concert de Sigur Rós c'est un peu comme avoir l'impression d'avoir été convié au banquet des Dieux d'Asgard. Il n'y a pas de raison que leur troisième virée au Théâtre Antique soit différente alors que le groupe a publié l'an dernier une version remasterisée de () l'un de ses piliers discographiques qui fêtait alors ses – déjà – 20 ans, et qu'il s'appête à dévoiler cette année un nouvel album forcément très at-

tendu dont des morceaux devraient être livrés en public le 16 juillet. Et ce dix ans après son dernier véritable album "classique" – le groupe a beaucoup publié depuis mais essentiellement des projets parallèles ou des disques concept. Un concert best-of mais également teaser, donc, qui devrait réjouir doublement les fans et transformer les prestations de Sigur Rós à Fourvière en quelque chose comme une Sainte-Trinité live. Seule déception, que le concert n'intègre pas la tournée effectuée par le groupe en parallèle avec un orchestre symphonique de 41 musiciens – pour cela il faudra se replonger dans le souvenir d'un concert dantesque à l'Auditorium en 2003, il y a tout juste 20 ans.

→ Sigur Rós

Au Nuits de Fourvière de Lyon, le 16 juillet

/ ET AUSSI

Pour la "nouveau", entre beaucoup de guillemets, il faudra donc attendre, on a le temps. On a donc dit édition best-of, collector, compilation d'à peu près tout ce qui a été marquant dans les années Delorme des Nuits de Fourvière. À peu près car sinon l'édition aurait dû durer six mois et poser d'insolubles problèmes de calendrier. Au jour de cette publication, le festival s'étant lancé début juin, beaucoup de concerts ont déjà vécu. Mais il reste quelques beaux morceaux : l'immarcscible Lavilliers, les habitués Ben Harper, Avishai Cohen, l'enfant du pays Biolay, les inédits (il y en a quand même) Simply Red, André Minvielle, la belle présence féminine d'Imany, Pomme, Jeanne Added, et côté indé : Alt-J, The Black Keys, The Queens of The Stone Age. On ne peut pas citer tout le monde, mais ça en fait déjà du beau, du monde. SD



Sigur Rós - DR

SPÉCIAL

WOODSTOWER : FESTIVERT

Allez le vert /

Woodstower c'est un peu chaque année le rendez-vous des retardataires et de ceux qui ne veulent pas lâcher l'été des festivals et s'en payer une dernière bonne tranche sous le cagnard. Mais aussi, depuis quelques années, le chouchou des éco-responsables en goguette. Certes, le dernier festival de l'été, ou à peu près, n'est plus le seul à se préoccuper de notre belle planète au moyen d'une politique affirmée mais, en la matière, il fut l'un des premiers à œuvrer de la sorte et se trouve aujourd'hui dans le top 5 des éco-festivals. Recyclage, logistique, communication, tout passe au filtre écolo de Woodstower. Et c'est donc un festival doublement au vert qui se déroule les pieds dans l'eau sur la plage du Grand Parc de Miribel Jonage (classé Natura 2000). C'est l'autre atout de cet événement : être l'un de ceux qui ressemblent le plus à la Louisiane, à l'Italie, bref aux vacances. Ce qui ne doit pas faire oublier la programmation, car on ne vient pas ici uniquement pour faire trempette ou pipi dans de la sciure : Woodstower sait aussi attirer des têtes d'affiche. Il partagera même cette année l'une d'entre elles, avec le branchissime Coachella puisqu'Angèle sera de la partie. Tout comme une poignée de



Le groupe est reparti page précédente

rappeurs en vogue (Damso, Lorenzo, Chilla, Lazuli, Zola, Soolking, Meryl, Bu\$hi) et quelques belles têtes électro oscillant entre techno (Kink, Mezerg, Ben Klok, Rebekah, Joachim Pastor) et dub (Biga*Ranx). N'oublions pas la pop avec Julien Granel, Zaho de Saga-

zan ou Silly Boy Blue, la soul avec David Walters et un peu de panafricanisme avec Phat Dat et Nana Benz du Togo, entre autres. On ne cite pas tout le monde, le menu est copieux. Qui d'ailleurs se complète avec Djs et, depuis quelques éditions, la fine fleur

de stand-up hexagonal : Az, Nordine Ganso, Felix Dhjan. SD

→ **Woodstower**

Au Grand Parc de Miribel Jonage (Rhône)
Du 23 au 27 août



WORLD
LA DER DES JEUDIS DES MUSIQUES DU MONDE

C'est une bien triste nouvelle dont nous vous parlions dans un précédent numéro : l'arrêt des Jeudis des musiques du Monde, faute de moyens pour continuer de proposer le festival sis au jardin des Chartreux dans les mêmes conditions. Mais cet arrêt est néanmoins précédé de deux bonnes nouvelles puisque le festival pourrait renaître sous une autre forme. Et qu'une dernière édition se déroule ce mois de juillet selon la formule consacrée, initiée avec le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (CMTRA), à savoir, un concert par jeudi du mois de juillet. Au programme donc quatre soirées sous les thèmes Trad Explosion avec Ramdam Fatal et Kin'gongolo Kiniata, Odyssée gréco-bulgare avec Baba Marta et Ispolin ainsi que Deli Teli, Syrie et Moyen-Orient (Shezar, Sarab), et Caraïbes Club (Aïtawa, Colectivo Caliente). **À Lyon, au Jardin des Chartreux, les 6, 13, 20 et 27 juillet.**

BACK IN SYLAK

Du lourd (très lourd) /

Aaaaaah ! Revoilà le Sylak ! Quand on commence à entendre Sylak, forcément ça sent l'été. Ayé, on y est : RTT, merguez et taboulé ! Ça va encore boire de la bière (avec modération) et bien évidemment secouer la tête dans tous les sens, brailler comme des putois, slammer comme des guedins, et pogoter comme des zazous. Tout ceci sans aucune modération, par contre.

Tout le monde trouvera chaussure en cuir cloutée ou basket déglinguée à son pied, grâce à un gouleyant panel de styles fort variés, qui devrait séduire autant le fan de thrash que l'amateur de death, le friand de hard rock grassex que l'amateur de grindcore, le passionné de hardcore que le féru de... rockabilly. Si si, que font Hillbilly Moon Explosion dans cette galère de chevelus ? On ne sait pas mais on apprécie le grand écart ! On ne vous détaille pas tous les styles présents mais croyez-nous, y'a tout c'qui faut !

On sent que vous voulez du gros nom histoire de vous mo-



The Hillbilly Moon Explosion - DR

tiver : Kreator, Walls of Jericho, Nashville Pussy, Deicide, Soulfly, Sepultura... Et plein de belles découvertes – on vous recommande le thrash russe de Siberian Meat Grinder, redoutable sur scène – internationales et nationales, pour lesquelles vous n'hésitez pas à passer les trois jours com-

plets en ce début août que nous avons tant attendu... Ah, on ne rate pas les Grenoblois de Eight Sins hein, promis ? SAÏD ESTEBAN STONSOS

→ **Sylak Open Air**

À Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain), du 4 au 6 août



Alcest - DR

ÇA PLANE POUR MONTCUL

Et ma tête /

On vous a déjà fait tous les jeux de mots imaginables et plus ou moins relous sur Montcul l'année dernière, le charmant hameau de Colombier-Saugnieu dans le 69 (décidément...) qui accueille le Plane'R Fest. Cette année on vous laisse trouver plein de bêtises tout seuls comme des grands, avant d'aller sur place secouer la tête. Sur ces deux journées peu bucoliques, les fans de musique pas très douce pourront s'en donner à cœur joie, avec notamment pas mal de vieux de la vieille qui vont bien, dans des styles bien différents : Loudblast, Nightmare, Mass Hysteria ou

encore les cultissimes Paradise Lost.

Nos coups de cœur vont à deux groupes français aventureux. Alcest, qui n'hésite pas à mélanger métal, post-rock et shoegaze pour le plus grand plaisir des petits et des grands malades que nous sommes : voyages interstellaires assurés. Deuxième immanquable : Carpenter Brut, qui navigue entre synthwave et électro survitaminée : imaginez un dancefloor darkwave 80's dans un film coproduit par Dario Argento et les gars qui ont fait *Kung Fury*, avec Justice sous amphétamines aux manettes. Ça ne peut donner qu'un résultat goulu.

Un festival métal à taille humaine et près de chez vous : alors comme disait (à peu près) Jeanne Aubert, « pour éviter les frais, tout en suivant la mode, moi je prends le frais, à Montcul sur la commode ». SAÏD ESTEBAN STONSOS

→ **Plane'R Fest**

À Colombier-Saugnieu (Rhône), les 7 et 8 juillet

PLANE'N'A FEST

ROCK IN MONTCUL

7 - 8 JUILLET 2023 + COLOMBIER-SAUGNIEU (69)

BLIND GUARDIAN + CARPENTER BRUT + MASS HYSTERIA
ALCEST + PARADISE LOST + MYRATH
LOUDBLAST + CRISIX + TENS6 + SUASION
NIGHTMARE + VISIONS OF ATLANTIS + RESOLVE + AKIAVEL
BAD SITUATION + ODC + LAST ADDICTION + EVER AFTER
+ KAMIZOL-K +

WWW.PLANEFEST.COM

Colombier Saugnieu, B&W, mediatone, RADIO METAL, France Metal, METAL OGG, HAWAK, MYROCK, DBS, Les carrières de Colombier, sogeda, Sûreté de France, France, m, SOL, See TICKETS, fip

CONCEPTION GRAPHIQUE : QUENTIN STOCK

LA LOCOMYSIC PRESENTE

#18 FESTIVAL LES AUTHENTIKS

18 JUILLET 2023

DJADJA & DINAZ | ZKR SKIA FAVÉ

WWW.FESTIVAL-AUTHENTIKS.COM THÉÂTRE ANTIQUE DE VIENNE (38)

La Région Auvergne-Rhône-Alpes, isere, Vienne, Vienne, eM, pass Culture, GENERATIONS, mediatone

PROGRAMMATION

OCTOBRE - DÉCEMBRE 2023

mediatone
activité musicale



MONSIEUR POULPE
04.10.2023
Radiant-Bellevue



GIEDRÉ
05.10.2023
Salle Victor Hugo



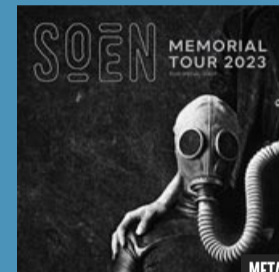
MPL
07.10.2023
Radiant-Bellevue



DIKKENEK COMEDY BAR XXL
07.10.2023
Salle Victor Hugo



JAY-JAY JOHANSON
07.10.2023
Ninkasi Gerland / Kao



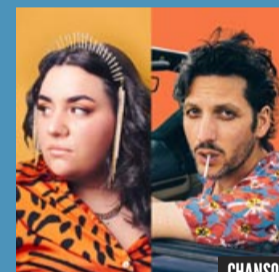
SOËN
11.10.2023
Ninkasi Gerland / Kao



RISE OF THE NORTHSTAR
13.10.2023
Ninkasi Gerland / Kao



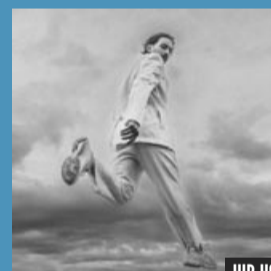
SHAÀRGHOT + PUNISH YOURSELF + CARBON KILLER
18.10.2023
Ninkasi Gerland / Kao



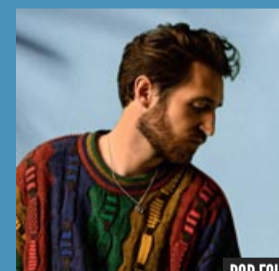
MELBA + LE NOISEUR
20.10.2023
Marché Gare



CYRIUS & FRIENDS
21.10.2023
Marché Gare



LORD ESPERANZA
28.10.2023
Ninkasi Gerland / Kao



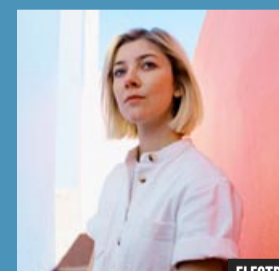
BROKEN BACK
16.11.2023
Club Transbo



LUDWIG VON 88
17.11.2023
La Rayonne



PIERRE DE MAERE
01.12.2023
Le Transbordeur



ROMANE SANTARELLI
14.12.2023
Marché Gare

ET AUSSI

LA RENTRÉE EN PENTES DOUCES • BASS SAVE THE QUEEN • THE DOUG • LUIDJI • MANDRAGORA • TREPONEM PAL • BIGFLO & OLI • SOKUU • GEORGIO • SOLEIL NOIR • ROMANE SANTARELLI • DEBOUT SUR LE ZINC...

PROGRAMMATION COMPLÈTE
ET BILLETTERIE : WWW.MEDIATONE.NET



Les Belles Journées #9 PARC DES LILATTES

8 / 9 SEPT. 2023

**BENJAMIN BIOLAY · ZAZIE
DELUXE · IZIA · ADE
BANDIT BANDIT**

bellesjournées.fr Ville de **Bourgoin-Jallieu**

La Région Auvergne-Rhône-Alpes isère LE DÉPARTEMENT NEOXIA HORISTEEL ESPRIT PARTENAIRE OFFICIEL bleu E.Leclerc TOYOTA COCOVERING ENERGIE

WOODSTOWER

MERCREDI 23 AU DIMANCHE 27 - AOÛT 2023

GRAND PARC MIRIBEL JONAGE, LYON

**DAMSO · ANGÈLE · WORAKLS ORCHESTRA · ZOLA · SOOLKING
LORENZO · BEN KLOCK · MEZERG · BIGA*RANX · KINK
REBEKAH · MERYL · KERCHAK · Bu#hi · JOACHIM PASTOR
JACIDOREX · BELLAIRE · BB JACQUES · ZAHO DE SAGAZAN
MAKALA · CHILLA · VARNISH LA PISCINE · RAKOON
JULIEN GRANEL · NeS · DORIA · SILLY BOY BLUE · KALIKA...**

WOODSTOWER.COM

& AUSSI

LES NUITS DE FOURVIÈRE

RHÔNE
JUSQU'AU 28 JUILLET
À Lyon
+ article p.13

LES ALLÉES CHANTENT

ISÈRE
JUSQU'AU 9 JUILLET
Dans l'agglomération grenobloise, la Bièvre, le Grésivaudan, le Haut-Rhône, le Dauphinois, le Vercors...

Il reste une poignée de rendez-vous pour ce festival itinérant qui programme 80 concerts partout en Isère. On pourra voir le duo grenoblois Nebraska Jones fin juin, et l'ensemble jazz No Red Coin début juillet. Ah oui, tout est gratuit.

LES FANTAISIES DU PALAIS IDÉAL DU FACTEUR CHEVAL

DRÔME
LES 22, 23, 24, 27 JUIN ET LE 2 JUILLET
À Hauterives
L'étonnant palais accueille plusieurs concerts cet été ; les concerts de Barbara Hendricks et Louane sont complets (snif pour la première), mais si jamais, il reste de la place pour voir Christophe Willem.

FESTIVAL GRAND BRUIT

PUY-DE-DÔME
DU 23 AU 25 JUIN
À Saint-Amant-Roche-Savine et Champagnères

DU FOIN SUR LES PLANCHES

RHÔNE
DU 23 JUIN AU 9 JUILLET
À Thizy-les-Bourgs et Amplepuis

FESTIVAL PIG'HALLE

ISÈRE
LES 23 ET 24 JUIN
À Saint-Antoine-l'Abbaye
Deux jours consacrés à la chanson dans le joli décor de Saint-Antoine-l'Abbaye, sous la Halle, dans les cafés et les recoins du village ; parfait pour déambuler une soirée d'été au son des belles voix de France, du Brésil et du Canada, à l'instar de Shaun Ferguson, accompagné de la violoncelliste Natalia Bohorquez.

EVASION FESTIVAL

RHÔNE
LES 24 ET 25 JUIN
Au Parc de Miribel-Jonage

LE FESTIN MUSICAL

LOIRE
LES 24 ET 25 JUIN
À Sainte-Croix-en-Jarez

FESTIVAL ECHIROCK'N'ROLL

ISÈRE
LE 24 JUIN
À La Commanderie - Echirolles
Le festoche local de chez local : les habitants du quartier la Commanderie organisent eux-mêmes leur mini Glastonbury dans le jardin de l'Évêché d'Echirolles, avec groupes locaux, barbecue, sandwichs, buvette. Idéal si vous en avez marre des mastodontes.

FREESONS FESTIVAL

RHÔNE
DU 27 JUIN AU 1^{er} JUILLET
À Orléans
Cinq jours de concerts gratuits en plein air ; pas de tête d'affiche, mais des groupes locaux de tous styles. On note la présence des Grenoblois métalleux de Faith in Agony.

LE PRINTEMPS DE PÉROUGES

AIN
DU 27 JUIN AU 2 JUILLET
À Pérouges
+ article sur petit-bulletin.fr

ESPRIT NOMADE

ISÈRE
DU 29 JUIN AU 8 JUILLET
Couvent des Minimes, Grenoble
Pour la deuxième édition de son festival, le couvent des Minimes rebaptisé Minimistan aligne neuf soirées musicales gratuites et en plein air, dont de nombreux rendez-vous gérés par The DARE night, incontournable remueur des nuits grenobloises. On verra aussi du ciné de plein air, un salon des vins, une soirée effeuillage avec Cherry Chérie, du théâtre d'impro, une démo de swing... Il n'y a plus qu'à piocher !

ALUNA

ARDÈCHE
LES 29, 30 JUIN ET 1^{er} JUILLET
À Ruoms
Si vous ne devez voir qu'un festival cet été, c'est Aluna. Car en vous rendant en Ardèche du 29 juin au 1^{er} juillet, vous assisterez à la quintessence des festoches de l'été. On y dénombrera en effet plusieurs membres du Top 23 des artistes les plus programmés cette année (une étude menée par France Inter). À commencer par Adé (28 festivals), suivie par Zaho de Sagazan (24), Shaka Punk et Naaman (20), Big Flo & Oli (19), et Jain (16). On peut ajouter Orelsan et Florent Pagny qui frôlent tous deux la quinzaine. Aluna, le festival de ceux qui aiment faire comme tout le monde.

HORSE FIELD FESTIVAL

RHÔNE
DU 30 JUIN AU 1^{er} JUILLET
À Curis-au-Mont-d'Or
Chouette affiche pour ce tout jeune festival sis dans les Monts-d'Or. On y retrouve quelques belles têtes lyonnaises de type Claire Days, Venin Carmin et Fontanarosa pour un set solo. Mais aussi un quatuor surprenant venu de Giverny, patrie de Monet : You Said Strange, à l'assaut d'un genre de shoegaze dont l'album produit par le guitariste des Dandy Warhols a déjà tapé dans l'œil des indés US.

EUROPAVOX

PUY-DE-DÔME
DU 30 JUIN AU 2 JUILLET
À Clermont-Ferrand
Si vous ne devez voir qu'un festival cet été c'est Europavox. Car en vous rendant en Auvergne du 30 juin au 2 juillet, vous assisterez à la quintessence des festoches de l'été. On y dénombrera en effet plusieurs membres du Top 23 des artistes les plus programmés cette année (une étude menée par France Inter). À commencer par Adé (28 festivals), suivie par Zaho de Sagazan (24), M (22), Louise Attaque et Pierre de Maere (21), Tiakola (17) et Pomme (15). On peut ajouter Orelsan qui frôle la quinzaine. Europavox, le festival de ceux qui aiment faire comme tout le monde.

VERCORS MUSIC FESTIVAL

ISÈRE
DU 30 JUIN AU 2 JUILLET
À Autrans

LES 20 ANS DE GIGORS ELECTRIC

DRÔME
DU 30 JUIN AU 1^{er} JUILLET
À Gigors-Et-Lozeron
Repère bien connu des amateurs de rock et de culture underground situé dans un cadre idyllique et verdoyant au bord d'une rivière en plein cœur de la Drôme, Gigors Electric fête cette année son vingtième

anniversaire. Au programme, deux jours de concerts en pleine nature, une programmation à la fois pointue et irrécusable regroupant près d'une vingtaine de groupes venus de France, de Belgique et d'Angleterre, des DJ sets pour clôturer la soirée... On ne vous cache pas que tout cela s'annonce sous les meilleurs auspices.

FESTIVAL LES OUTRE MERS

ISÈRE
LES 30 JUIN ET 1^{er} JUILLET
À Rives

LES ETÉS DE MARNANS

ISÈRE
DU 30 JUIN AU 27 AOÛT
À Marnans

CASTLE PLACE FESTIVAL

ISÈRE
LES 1^{er} ET 2 JUILLET
À Vernioz - Saint Alban de Varèze
On le connaissait pas, celui-là ! Situé au cœur du Nord Isère, il conviendra aux teufeurs en tous genres avec une soirée électro tous styles confondus, et la seconde dédiée à la hardtek. Ça va taper du pied.

MONTÉLIMAR AGGLO FESTIVAL

DRÔME
DU 1^{er} JUILLET AU 5 AOÛT
À Montélimar et dans son agglomération

MUSILAC

SAVOIE
DU 5 AU 8 JUILLET
À Aix-les-Bains
+ article sur petit-bulletin.fr

FESTIVAL CULTURE ET TRADITION DU MONDE

DRÔME
DU 5 AU 9 JUILLET
À Romans-sur-Isère

ROCHES CELTIQUES

LOIRE
DU 5 JUILLET AU 9 JUILLET
À Saint-Étienne

OASIS BIZZ'ART

DRÔME
DU 6 AU 8 JUILLET
À Dieulefit
Dans ce paradis des babas cool, c'est carrément l'extase quand arrive Oasis Bizz'art, festival des arts nomades : des tas de groupes coolos, Zoufris Maracas en tête, des expos artistiques principalement à base de récup, et des ateliers et stages partagés avec les artistes. Un lieu où le sarouel est au sommet de la hype.

LES JEUDIS DES MUSIQUES DU MONDE

RHÔNE
LES 6, 13, 20 ET 27 JUILLET
À Lyon
+ article p.14 et interview des directrices du festival sur petit-bulletin.fr

CHÂTEAU PERCHÉ

NIEVRE
DU 6 AU 9 JUILLET
Château de Bazoches

FESTIVAL MUSIQUES EN STOCK

HAUTE-SAVOIE
DU 6 AU 8 JUILLET
À Scionzier
À Scionzier se tient chaque année, le festival qui accorde le plus de place au rock indé - il n'y a même que ça - dans un contexte musical où le genre est devenu la cinquième roue du carrosse, loin derrière le rap, l'électro et la pop de (Paris) plage à la Pierre de Maere. Évidemment, le programme est déjà un peu nostalgique (comprendre :

pour les vieux) : Nada Surf, The Stranglers, Gaz Coombes (le chanteur de Supergrass en solo). Il y a aussi un peu de jeunesse avec Emilie Zoé, Raskolnikov ou Fontanarosa. Sans oublier, une carte blanche à l'invité vedette Stephan Eicher, le plus rock des chanteurs de variété.

SAINT-PAUL SOUL FUNK FESTIVAL

DRÔME

DU 6 AU 9 JUILLET

À Saint-Paul-Trois-Châteaux

Un festival entièrement dédié au funk, ça ne court pas les rues. Cette année, on y verra Raphaël Wressnig, Myles Sanko ou encore Lachy Doley, surnommé le Jimi Hendrix de l'orgue. Tiens donc !

PLANE'R FEST

RHÔNE

LES 7 ET 8 JUILLETÀ Colombier-Saugnieu
+ article p.14

LES MUSICAL'ÉTÉ

HAUTE-SAVOIE

DU 7 JUILLET AU 26 AOÛT

À Annemasse

Annemasse s'anime les vendredi et samedi soirs, avec une programmation concoctée par Château Rouge et par la municipalité ; en vrac, on pourra entendre Tigadrine, La Mal Coiffée, Moka Woods ou encore Vaudou Game. Deux points forts pour les Musical'été : c'est tout gratuit, et il y aura moins de foule qu'à Annecy.

FESTI EN VRAC

AIN

LE 7 ET 8 JUILLET

À Pont-de-Vaux

LES NUITS FOLKLORIQUES

DRÔME

LES 12, 15 ET 16 JUILLET

À Crest

MUSIC EN CIEL

RHÔNE

LE 13 JUILLET

À Saint-Priest

Vous vous souvenez du type qui avait fait un tube où il criait : « Ça m'éneeeeeerve » ? Il a changé de nom et lancé un nouveau projet solo, Geronimo. Sachant que Music en Ciel est gratuit, vous n'êtes pas curieux, vous ?

MONTJOUX FESTIVAL

HAUTE-SAVOIE

DU 13 AU 15 JUILLET

À Thonon-les-bains

Si vous faites partie des rares personnes en France qui n'ont vu ni Orelsan, ni M, ni Angèle au concert, c'est l'occasion de se rattraper. Il y en aura moult autres, mais peut-être pas dans un cadre aussi joli que celui de Thonon. Bonus, la présence d'Aloïse Sauvage, rappeuse circassienne, l'un des temps forts du Cabaret Frappé à Grenoble l'an dernier.

FÊTES ESCALES

RHÔNE

DU 14 AU 16 JUILLET

À Vénissieux

SUR LE CHAMP !

DRÔME

DU 19 AU 22 JUILLET

À Valence

Les concerts sont gratuits, mais ça n'empêche pas le festival Sur le Champ ! de proposer les mêmes têtes d'affiche qu'ailleurs : Zaho de Sagazan, Disiz, mais aussi

Marc Lavoine et Cimafunk, entre autres. Autre stakhanoviste des festivals 2023 (et 2022, d'ailleurs), David Walters dont on vous garantit que sa prestation vous provoquera un déhanchement irrésistible.

GUITARE EN SCÈNE

HAUTE-SAVOIE

DU 20 AU 23 JUILLET

À Saint-Julien-en-Genevois

Ici, bien sûr, comme son nom l'indique, c'est le paradis de la gratte, de la six-cordes, de la pelle. Avec une programmation pour initiés - les trois quarts des noms ne diront rien à ceux qui ne sont pas abonnés à *Guitare Mag* depuis 30 ans. Mais il y a quand même quelques noms incontournables pour attirer le chaland : Joe Bonamassa, Joss Stone, MagMa (qui est loin de n'être qu'un groupe à guitares) et, last but not least, le gars Sting (prince de la basse et de la voix de fausset).

BUFFALO BEATS FESTIVAL

ISÈRE

DU 21 AU 23 JUILLET

Aux Sept-Laux-Pipay

Organisé « par des ami.es pour des ami.es » le Buffalo Beats Festival explore différentes esthétiques : du rap avec Swift Quad, du rock/métal avec Beastly, entre autres. Mais l'ADN reste électronique, on dansera donc sur du boum boum varié et de qualité à Pipay, de la psytrance à la drum'n'bass, en passant par la bass music (Culprate en tête d'affiche). C'est signé Les Gros Nazes Evolution (c'est le nom de l'asso, hein).

LES RANDONNÉES MUSICALES DU FERRAND

ISÈRE

DU 24 JUILLET AU 11 AOÛT

À Besse-en-Oisans, Clavans-en-Haut-Oisans et Mizoën

ROCK'N POCHE

HAUTE-SAVOIE

DU 28 AU 29 JUILLET

À Habère-Poche

Le "plus grand festival de rock de Haute-Savoie du monde", qu'il dit ; mais cette année c'est trompeur. On sera plutôt sur du reggae avec L'Entourloop, Tiken Jah Fakoly, Danakil, Babylon Circus, Green System. Sinon, il y aura la transe de La P'tite Fumée, la soul hip-hop de Da Break... Et, meilleur moment pour danser à notre avis, FlexFab et Ziller Bas.

OH PLATEAU !

ARDÈCHE/HAUTE-LOIRE

DU 28 AU 30 JUILLET

À Devesset

FESTIVAL BRASSENS

ISÈRE

DU 2 AU 5 AOÛT

Charavines

Brassens reste de notre point de vue loin au-dessus des autres en matière d'écriture. Et Charavines, c'est beau. Deux bonnes raisons de s'y pointer.

SYLAK OPEN AIR

AIN

DU 4 AU 6 AOÛTÀ Saint-Maurice-de-Gourdans
+ article p.14

FOREZTIVAL

LOIRE

DU 4 AU 6 AOÛT

À Trelins

17^e édition du gros festival ligérien, au milieu des

champs. Une sorte de Musilac en un peu plus roots, qui aligne de nouveau des poids-lourds : Gazo, Shaka Ponk, Vitalic, Hamza, Disiz, Wax Tailor, Max Romeo, l'Entourloop, Mass Hysteria... Et Bernard Lavilliers à domicile.

CHÂTEAU SONIC

HAUTE-SAVOIE

DU 11 AU 13 AOÛT

À Brenthonne

WOODSTOWER

RHÔNE

DU 23 AU 27 AOÛTAu Grand Parc Miribel Jonage
+ article p.14

HADRA FESTIVAL

ALLIER

DU 24 AU 27 AOÛT

À Vieure

Le « Hadra » désigne au Maghreb ce rite soufi Aïssawa amenant à l'état de transe collective. Ouvert à l'idée, le Hadra trance festival règne depuis plus de 20 ans sur ce motif spirituel repris à sa sauce. Dans ce vortex psychédélique et utopiste de musiciens, vidéastes, plasticiens et performeurs, il nous est arrivé, plus d'une fois, de nous décoller la rétine. Dément. Au plan de Vieure cette année : Anonymous, Oddwave, Radikal Moodz ou Mogwai sèmeront la tempête.

LES MUSICALES DU PARC DES OISEAUX

AIN

DU 28 AOÛT**AU 11 SEPTEMBRE**

À Villars-les-Dombes



Jules - DR

/ PLUS LOIN POINTU FESTIVAL

On s'éloigne de la région pour se donner rendez-vous début juillet sur la côte Méditerranéenne dans un cadre merveilleux : l'île du Gaou. 3 jours de festivals sur 2 scènes qui regrouperont une vingtaine d'artistes : Idles, Loyle Carner, Kurt Vile & The Violators, Viagra Boys, The Brian Jonestown Massacre, Kevin Morby, Meule, Benefits et bien d'autres... Une prog indie rock donc (mais pas que). Le pass 3 jours n'est qu'à 45€ (!) ; préparez vos maillots de bain pour chiller au bord de la mer la journée et vos plus belles chemises pour mordre la poussière du festival le soir. On espère déjà pouvoir se gaver de beignets de sardines – spécialité locales – au stand food.

→ Pointu Festival

Sur l'île du Gaou à Six-Fours du 7 au 9 juillet

SAMEDI 24 JUIN 20H

GRAND CONCERT

AU PARC DE LA TÊTE D'OR

GRATUIT

SYMPHONIE DU NOUVEAU MONDE

Orchestre national de Lyon
Nikolaj Szeps-ZnaiderAvec les 160 enfants
des Orchestres
Demos Lyon Métropole

L'AO
L'AUDITORIUM ORCHESTRE
NATIONAL DE LYON
auditorium-lyon.com

Pensez
à prendre votre
pique-nique !



JAZZ À VIENNE : MARCUS & LES FILLES

Jazz / C'est une ambition avouée par Jazz à Vienne que d'avoir considérablement féminisé le line-up de son édition 2023. Une édition riche en grandes dames et en jeunes femmes qui promettent de le devenir. Mais qui ne dévoie pas pour autant ses propres traditions comme la présence de Marcus Miller. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Tout d'abord rassurons les anxieux qui n'aiment pas qu'on change leurs habitudes – c'est insécurisant : Marcus sera bien là. Marcus, c'est Marcus Miller, l'artiste le plus résident de Jazz à Vienne de ces dernières années. Cela posé, gageons que ce n'est pas là la caractéristique la plus notable de cette levée 2023. Outre que le festival a fini par retrouver sa forme d'antan (celle d'avant le monde d'après), Jazz à Vienne a surtout choisi de lui donner de nouveaux contours, en tout cas de nouveaux contours plus affirmés. Étant bien entendu que le jazz n'est pas vraiment la musique de la sororité affichée – ni même simplement constatée – le festival allobroge a fait une édition très féminine. Et nous permet de constater qu'au-delà des chiffres – 4% seulement des instrumentistes sont des femmes –, s'il n'y avait que peu de femmes sur scène, ce n'était pas parce qu'il n'y en avait pas. Ces femmes, Jazz à Vienne n'est pas allé les faire fabriquer pour se concocter une édition entre meufs. Il suffisait juste de les programmer (avouez qu'il fallait y penser). Alors voilà. Résidences et créations sont ainsi attribués à des femmes (Clélya Abraham, Sintia Piccin, Chloé Cailleton, Marion Rampal accompagnée d'une armée de scolaire à faire trembler 300 spartiates, les 26 et 27 juin). En ouverture également, une femme, la grande Dee Dee Bridgewater (28 juin). Plus tard, les prodiges Liniker et Adi Oasis, la diva Kim Burrell (accompagnée d'amateurs), l'incontournable Melody Gardot (9 juillet), Selah Sue, qu'on ne présente plus (4



Melody Gardot

juillet), et une soirée réunissant deux immenses dames, la toujours jeune Norah Jones et l'immense Mavis Staples (11 juillet). Quelques révélations aussi avec Samara Joy et Lou Rivaille pu la rappeuse Sampa The Great (30 juin). Mais aussi la Française Domi et son drôle de duo avec JD Beck.

OÙ SONT LES HOMMES ?

Car oui, on se doit de le préciser pour réanimer les masculinistes tremblants de la vieille école, Jazz à

Vienne 2023 comptera quand même quelques hommes. Et même, à vrai dire, beaucoup, en plus de l'homme ultime, Marcus Miller. Comme Dédé Manoukian par exemple qui nous gratifiera d'une exploration de ses racines arméniennes ; comme le rappeur britannique Loyle Carner ou le duo Oxmo Puccino Yaron Herman (soirée hip-hop du 30 juin) ; comme le baryton Jacob Banks et la légende soul Lee Fields (1^{er} juillet) ; comme Goran Bregović et son Philharmonic Experience (le 6 juillet), comme le

Group Compay Segundo et le pianiste Harold Lopez Nussa (7 juillet), ou comme le collectif teuton Meute (il faut réhabiliter le jazz allemand, autant que la bouillabaisse écossaise). Et comme les deux Joe, Bonamassa et Louis Walker, figures du blues et de la guitare qui le joue (10 juillet). Bref une édition au moins paritaire – dans l'intention, on n'a pas vraiment compté et il reste toutes les sections parallèles du festival, de Club en Cybèle – qui prouve que les programmeurs n'ont évidemment

pas à craindre la présence d'artistes féminines. Ou à faire semblant de. Et comme il faut bien des festivals pour montrer la voie, saluons Jazz à Vienne et rendons-lui ce qui lui appartient. Du moment que Marcus Miller est toujours de la partie, le monde peut bien bouger à sa guise, non ?

→ Jazz à Vienne

À Vienne (Isère), du 28 juin au 13 juillet

/ BLUES

GUITAR HEROES

Parité homme/femme parfaitement respectée cette année au festival Grésiblues qui se donne pour mission de populariser ce bon vieux genre de musique qu'est le blues et, surtout, d'en exprimer toute la variété. Gratuit et itinérant dans six communes du Grésivaudan, l'événement parvient à convoquer des stars de la discipline comme, pour cette édition, la Serbe Ana Popović qui électrise ses fans avec des solos de guitare épiques et une voix charismatique. Sans conteste l'une des grandes têtes d'affiche aux côtés du Britannique Aynsley Lister, non moins habile pour les intenses moments de bravoure à la six-cordes (le solo de *Need her so bad* vaut tous les argumentaires). Mais comme il n'y a pas que la guitare dans la vie, le festival accueille également un prodige de l'harmonica, Vincent Bucher. Bien moins démonstratif, on conseille de jeter une oreille au blues intimiste et nuancé de Little Big 6ster, mais aussi de ne pas rater le trio Monsieur Bosseigne qui, dans le genre, affirme une véritable sensibilité tout en modestie (ça joue très, très bien). En ouverture de chaque soirée, le public pourra découvrir le travail des musiciens amateurs ayant suivi un stage intensif de 5 jours en amont – la marque de fabrique du Grésiblues qui en fait un événement très familial et sans chichi. HUGO VERIT

→ Grésiblues Dans six communes du Grésivaudan (Isère), du 2 au 7 juillet, gratuit



Ana Popović - DR

& AUSSI

JAZZ À VIENNE

ISÈRE

DU 28 JUIN
AU 13 JUILLET

À Vienne
+ article ci-dessus

SWING SOUS LES ÉTOILES

AIN

DU 30 JUIN
AU 5 JUILLET

À Miribel

Elmer Food Beat et Cats on Trees sont notamment à l'affiche de ce festival ; clin d'œil aux Sinsemilia qui y joueront le 1^{er} juillet. Avis aux fans de dreadlocks, Vanupié est aussi programmé.

GRÉSIBLUES

ISÈRE

DU 2 AU 7 JUILLET

Dans la vallée du Grésivaudan
+ article ci-contre

CUIVRES EN DOMBES

AIN

DU 6 AU 29 JUILLET

À Châtillon-sur-Chalaronne, Sandrans, Marlieu, Crans, Civrieux...

CREST JAZZ FESTIVAL

DRÔME

DU 30 JUILLET AU 5 AOÛT

À Crest

L'un des festivals de jazz les plus réputés du pays, avec plus de 40 ans d'activité. En plein air, on pourra voir cette année André Manoukian, Kutu, Thomas de Pourquery, Kaz Hawkins... Du sérieux.

PARFUM DE JAZZ

DRÔME

DU 8 AU 20 AOÛT

À Pierrelatte, Buis-les-Baronnies... Drôme provençale

Des concerts gratuits avec sur scène des formations majoritairement portées par des femmes. Et quelles femmes ! China Moses, Caloé, Leïla Olivesi, Delphine Deau, Aurélie Tropez...



Saoû, ton balcon...

SAOÛ CHANTE MOZART (MAIS PAS QUE)

Œuvres ultimes /

Depuis trente-quatre ans déjà, dans des lieux ouverts ou fermés dans

toute la Drôme, le festival Saoû chante Mozart explore les nombreuses facettes du célébrissime compositeur

→ **34^e Festival Saoû chante Mozart**

Dans toute la Drôme, Du 5 au 23 juillet

autrichien. La thématique de l'édition 2023 se penche sur les œuvres ultimes de Mozart : celles de la fin de sa courte existence (35 ans) comme le *Requiem* (par l'Orchestre des Pays de Savoie, le chœur d'Oratorio de Lyon, sous la direction de Philippe Bernold), mais aussi celles qui marquent la fin d'une expérimentation formelle : son ultime symphonie, ses derniers concertos, sonates et quatuors...

Les œuvres de Mozart, comme à l'accoutumée, seront accompagnées d'œuvres d'autres compositeurs ayant un lien fort avec lui : Rimsky-Korsakov, Beethoven, Brahms, Schumann, Debussy... Une véritable fête de la musique classique émaillée aussi de découvertes comme le récital à teneur romantique du jeune pianiste Jonathan Fournel (né en 1993 à Sarrebourg), la soirée consacrée aux « nouveaux virtuoses », ou le concert de clôture de l'ensemble Sirba Octet, sur des musiques tziganes et klezmer. JED

28 ▶ **13** / 2023
JUN JULLET / 42^e ÉDITION

NORAH JONES
JOE BONAMASSA
MELODY GARDOT
PAT METHENY
SELAH SUE
MARCUS MILLER
MEUTE
DEE DEE BRIDGEWATER
SNARKY PUPPY
MAVIS STAPLES
JACOB COLLIER
ELECTRO DELUXE
JACOB BANKS
GRUPO COMPAY SEGUNDO
INCOGNITO
GORAN BREGOVIĆ
LEE FIELDS
OXMO PUCCINO
& YARON HERMAN
SAMARA JOY
FAADA FREDDY
CIMAFUNK
DOMI & JD BECK...

Programme complet sur jazzavienne.com



Quelqu'un fait semblant de chanter

ÉPOPÉES AU FESTIVAL BERLIOZ

Opéra / Si Hector donne toujours le La du festival Berlioz qui lui est consacré, la programmation s'ouvre à beaucoup d'autres horizons avec, cette année par exemple, une présence forte de Beethoven, le *Carmina Burana* de Carl Orff ou encore une création contemporaine du compositeur libanais Zad Moutaka.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Terminer l'été avec le meilleur de la musique classique, telle est l'invitation chaque année du Festival Berlioz qui se déploie dans plusieurs espaces de La Côte-Saint-André (ville natale du compositeur) : cour du château Louis XI, église, halle médiévale, chapelle, taverne... La thématique de l'édition 2023 gravite autour des mythes

de différentes origines avec, pour spectacle vedette, l'immense opéra de Berlioz, *Les Troyens*, inspiré de sa lecture de jeunesse passionnée de l'*Enéide* de Virgile. Un opéra immense par sa durée aussi (cinq heures) et qui sera "découpé" en deux parties, sous la direction du célèbre chef anglais John Eliot Gardiner.

LÉGENDES

Autres mythes, héros et épopées se succéderont ensuite au fil du festival avec, par exemple, Harold en Italie ou *La Damnation de Faust* de Berlioz, la création mondiale de Hercule, œuvre contemporaine lyrique de Zad Moutaka (compositeur et plasticien libanais né en 1967), une soirée consacrée aux « Légendes d'Irlande »... Beethoven, cette année, sera très présent dans la programmation à travers sa *Symphonie N°1* et sa *Symphonie (N°3)* héroïque, ses sonates pour violoncelle et piano...

La thématique de l'édition 2023 gravite autour des mythes de différentes origines

On pourra découvrir aussi les talents en récital du jeune pianiste Benjamin Grosvenor, de la pianiste Vanessa Wagner, un récital Schumann par la mezzo-soprano Antoinette Dennefeld et le pianiste Jean-François Heisser, ou le singulier duo constitué par l'écrivain Pascal Quignard et la musicienne Aline Piboule avec des œuvres autour du thème des ruines... *Last but not least*, Daniel Kawka dirigera le puissant *Carmina Burana* de Carl Orff !

→ **Festival Berlioz, Mythique !**

À La Côte-Saint-André, du 20 août au 3 septembre

2023

30 JUIN
LADIES BALLBREAKER
FUZZ TOP

01 JUILLET
SINSEMILIA
VANUPIE

03 JUILLET
ELMER FOOD BEAT
EAT YOUR DOG

04 JUILLET
FRED CHAPPELLIER
KIM MELVILLE

05 JUILLET
CATS ON TREES
COPYCAT

www.swing-sous-les-etoiles-miribel.com

20 AOÛT -
3 SEPTEMBRE
MMXXIII

LA CÔTE
SAINT-ANDRÉ
- ISÈRE

MYTHIQUE!

FESTIVAL
BERLIOZ

WWW.FESTIVALBERLIOZ.COM



LA GRAVE 20 - 30 JUILLET 2023

Villar-d'Arène
Le Monétier-les-Bains
La Salle-les-Alpes
Briançon
Saint-Theoffrey

ENSEMBLE INVITÉ
L'itinéraire

COMPOSITEURS INVITÉS
Tristan Murail
Michaël Levinas
Hugues Dufourt
Roger Tessier

25^e édition

**festival
messiaen**
au pays de la meije

festivalmessiaen.com

/ MUSIQUE SACRÉ
**57^e SACRÉ DU
FESTIVAL DE LA
CHAISE-DIEU**

Dans des lieux majestueux (abbatiale Saint-Robert, église, cathédrale...), le festival de La Chaise-Dieu s'ouvre grand à bien des courants de la musique classique, tout en conservant son axe historique : la musique sacrée. Cette année, on pourra entendre notamment *La Passion selon Saint Jean* et le *Magnificat* de Bach, *Le Messie* de Haendel, ou même le moins connu et plus récent *Choir Concerto* d'Alfred Schnittke (1934-1998), compositeur russe d'origine allemande dont le style atypique puise aussi bien chez Mahler, Berg, l'américain Charles Ives ou les grands compositeurs russes... De grands orchestres français seront présents à la Chaise-Dieu pour des moments forts de la programmation : l'Orchestre national d'Ile-de-France jouera la *Cinquième Symphonie* de Mahler, l'Orchestre National d'Auvergne jouera des concertos pour violon de Bach, l'Orchestre national des Pays de la Loire interprétera *La Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak, et l'Orchestre national de Lyon *Romeo et Juliette* de Prokofiev... Enfin, cette année, Beethoven sera tout particulièrement présent via cycle qui lui est consacré avec notamment l'orchestre Consuelo dirigé par le jeune chef d'orchestre Victor Julien-Lafférière (Symphonies 1, 2 et 4), le *Triple Concerto* pour piano, violon, violoncelle et orchestre et sa célèbre *Sonate Kreutzer* avec Pierre Fouchenneret au violon et Romain Descharmes au piano. JED



→ **57^e Festival de musique de La Chaise Dieu**
Du 17 au 27 août à La Chaise Dieu (Haute-Loire)

& AUSSI

SUPERSPECTIVES

RHÔNE
JUSQU'AU 2 JUILLET
À Lyon

**MUSIQUE DANS
LE GRÉSIVAUDAN**

ISÈRE
DU 23 JUIN AU 7 JUILLET
Dans la vallée du Grésivaudan

**LES ESTIVALES
DE BROU**

AIN
DU 1^{er} AU 10 JUILLET

À Bourg-en-Bresse
32^e édition de ce festival d'art lyrique, qui propose quatre soirées thématiques : opéra (notons que la soirée s'appelle OpérAperO, c'est le petit truc en plus), musique sacrée avec Brahms au programme, un récital par le jeune baryton Florian Bisbrouck, et cherry on the cake, le monument de Mozart *Così fan tutte* en clôture. On est au-delà de la valeur sûre. Conseil d'ami : avant ou après le concert, passez donc boire un verre au Beau Marché, nouveau lieu branché de Bourg-en-Bresse (oui, oui).

OPÉRA ET CHÂTEAUX

DRÔME
DU 30 JUIN AU 23 JUILLET
À Crest et dans la vallée de la Drôme

**LES CORDES
EN BALLADE**

ARDÈCHE
DU 4 AU 16 JUILLET
Dans toute l'Ardèche

**SAOÛ CHANTE
MOZART**

DRÔME
DU 5 AU 23 JUILLET
Dans toute la Drôme
+ article p.19

**FESTIVAL
BAROQUE DU PAYS
DU MONT-BLANC**

HAUTE-SAVOIE
DU 9 JUILLET AU 21 JUILLET
Dans le pays du Mont-Blanc
Cette année, le festival Baroque du pays du Mont-

Blanc fête son quart de siècle, avec un thème qui résonnera fortement avec le décor : fêtons la nature. En plus de la riche programmation de concerts, des causeries sont organisées en préambule, ainsi que des rendez-vous musicaux en journée. Et tant qu'on y est, joyeux anniversaire !

**LES ESTIVALES
DU FRENEY**

ISÈRE
DU 12 AU 31 JUILLET
Au Freney-d'Oisans

**MUSIQUE ET NATURE
EN BAUGES**

SAVOIE / HAUTE-SAVOIE
DU 13 JUILLET AU 20 AOÛT
Dans les Bauges

**FESTIVAL DES
CHAPELLES
ROYANS-VERCORS**

DRÔME
DU 14 AU 30 JUILLET
À Royans-Vercors

FESTIVAL BERLIOZ

ISÈRE
DU 20 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE
À La-Côte-Saint-André
+ article p.19

VOCHORA

ARDÈCHE / DRÔME
DU 13 AU 22 JUILLET
À Tournon-sur-Rhône, Tain-l'Hermitage et aux alentours

**FESTIVAL DES MONTS
DE LA MADELEINE**

ALLIER / LOIRE
DU 15 JUILLET AU 13 AOÛT

**ACADÉMIE-FESTIVAL
DES ARCS**

SAVOIE
DU 16 AU 28 JUILLET
À Bourg-Saint-Maurice

**MUSICALES
EN TRICASTIN**

DRÔME
DU 21 AU 28 JUILLET
À Saint-Paul-Trois-Châteaux et Suze-la-Rousse

**MESSIAEN AU PAYS
DE LA MEIJE**

HAUTE-ALPES / ISÈRE

DU 20 AU 30 JUILLET

**FESTIVAL DU
PRIEURÉ DE CHIRENS**

ISÈRE
DU 22 JUILLET AU 5 AOÛT
À Chirens

**FESTIVAL VALLOIRE
BAROQUE**

SAVOIE
DU 22 AU 28 JUILLET
À Valloire

**NUITS MUSICALES
DE CORPS**

ISÈRE
DU 1^{er} AU 14 AOÛT
À Corps

Le festival se construit cette année sur le thème du quatuor. Qu'il soit à vent, à cordes ou 100% composé de saxophones, le sujet est inépuisable ! On pourra aussi assister à une démonstration de ce qui se fait le mieux dans le domaine du piano à quatre mains grâce à Jacqueline Barbe et Hugues de Nolly. En clôture, un duo lyrique avec le ténor Sébastien Guéze et le guitariste Emmanuel Rossfelder. Que du prestigieux.

**MUSIQUES
EN VERCORS**

ISÈRE
DU 2 AU 17 AOÛT
À Villard-de-Lans

Si comme nous, vous êtes amoureux du Vercors, ce festival est l'occasion d'en visiter les églises entre deux randonnées. La programmation est très dense et variée, entre piano, violoncelle, violon, harpe, luth, polyphonies, flûte, contrebasse, opéra, jazz manouche, percussions... Et même du tango !

**FESTIVAL DE LA
CHAISE-DIEU**

HAUTE-LOIRE / PUY-DE-DÔME
DU 17 AU 27 AOÛT
À La Chaise-Dieu, Le Puy-en-Velay, Yssingeaux...
+ article ci-dessus

FESTIVAL BWD12

LOIRE
DU 24 AU 27 AOÛT
À Saint-Victor sur Loire



Cie Kiki © Daniel Michelson

Au moins, les artistes sont à l'ombre

ALBA, LE CIRQUE À PORTÉE DE MAINS (ET DE PIEDS)

Cirque / On y retourne ! Le festival de cirque d'Alba promet cette année encore de l'éclectisme avec des clowns bien sûr, des chansons, des portés, des spectacles qui interrogent la place de l'écologie et des femmes. Ambiance, comme toujours ô combien chaleureuse et festive dans ce village magnifié par ses vestiges antiques et moyenâgeux. PAR NADJA POBEL

« **D**es acrobaties sur sofa » disent-ils, mais un sofa trampoline ! *Jump Cut* de Summer Hubbard et Raphaël Herault de la compagnie bruxelloise Double take Cinematic Circus mêlent le cirque au cinéma. Même en plein air, sans leur matériel technique d'images, ils se jouent d'un rail de travelling et de cartons d'intertitres. Et c'est une des propositions les plus alléchantes de la 13^e édition du

festival d'Alba qui en compte quatorze, payantes ou gratuites, sous chapiteau (voire en salle) ou en plein air, toutes à quelques minutes à pied du "Carbunica", centre névralgique – buvette et foodtruck très accessibles compris – de ce festival mené par le Pôle national de cirque de la Cascade, basé à Bourg-Saint-Andéol. Aux manettes, le clown Alain Reynaud qui met en scène le collectif TBTF (Too Busy To Funk – trop occupé à s'amuser) pour le spectacle *Brèves*

tempêtes, créé in situ dans le théâtre antique. Pas moins de vingt circassiens, dont la plupart se sont rencontrés à l'école de cirque de Sainte-Croix en Suisse ou celle de Lyon avant de poursuivre en écoles sup'. Acrobatie, bascule, jonglage, roue Cyr, corde, cerceau, trapèze, mât chinois... toute la panoplie du nouveau cirque sera déployée en soirée alors qu'en matinée, ce même Alain Reynaud livre *Voyage sur place*, un solo théâtral et autobiographique qui s'annonce émouvant au travers de son alias Félix Tampon, celui d'un même fils de menuisier, qui ici, sur ces terres mêmes où il joue encore, décide, dans les années 70 de devenir un clown.

CIRQUE EXALTÉ

D'autres clowns seront là comme les Intrépides de *Stek*, un quatuor franco-italo-mexico-uruguayen qui joue, danse, fait des cascades avec l'objet d'une énorme poubelle. Dans *Ino*, c'est un septet cette fois-ci, et uniquement féminin, mais toujours cosmopolite (France, Espagne, Italie, Argentine) pour dire, via des portés, du jonglage, de la danse que « *sept filles ça ne pèse pas lourd dans ce monde, alors on a pensé à les empiler !* ». Seul Quentin Brevet dans son petit espace de bois avec trois planches, incarne la maladresse tout en jonglant, découvrant des sons. Il intrigue autant que le Cirqué Exalté réuni sous grand chapiteau pour un étrange *Foutoir céleste*, créé l'an dernier. BMX et acrobatie s'assemblent pour célébrer des rituels, peau de bête sur le dos.

→ Festival d'Alba

À Alba-la-Romaine (Ardèche)
Du 11 au 16 juillet

/ THÉÂTRE DES NUITS DE THÉÂTRE

À L'ENSATT, au théâtre de la Renaissance d'Oullins, au Radiant de Caluire, le théâtre programmé aux Nuits de Fourvière se déploie dans plusieurs lieux de la Métropole (financeur à un tiers de l'événement) et Dominique Delorme, pour la dernière édition qu'il pilote, fait revenir des habitués comme Georges Lavaudant qui présente le splendide texte de Kafka, *Rapport pour une académie*, un solo d'un chimpanzé devenu homme. C'est un de ses acteurs fétiche, Manuel Lelièvre qui le porte haut. Le spectacle sera suivi par le successful *Il n'y a pas de Ajar* de Delphine Horvilleur mis en scène par Johanna Nizard et Arnaud Aldigé. Autre fidélité : celle faite aux Flamands des Comp.Marius qui créent en français (une première) le *Lorenzaccio* de Musset dans la cour du lycée Saint-Just. Pour Dan Jemmett c'est en revanche une nouveauté de venir au festival. Il donne lui aussi la première de *Tachkent* écrit par Rémi de Vos sur les réflexions d'un auteur de théâtre face à la toute-puissance des metteurs en scène. Il ne distribue pas cette fois Éric Cantona comme dans *Ubu roi* en 2011 mais celle qu'il avait pour acolyte, Valérie Crouzet entourée notamment de Hervé Pierre, ancien sociétaire de la Comédie-Française. Adjani, rien de moins, sera aussi de la partie. Pas en plein air à l'Odéon comme annoncé mais au Radiant dans *Le Vertige Marilyn*, montages de textes sur l'actrice iconique. Enfin, parce que le cirque a toujours une belle part aux Nuits, il faut cette année encore rejoindre le parc de Lacroix-Laval pour retrouver les Gallois du NoFit State Circus avec *Sabotage*.

→ **Les Nuits de Fourvière** À Lyon jusqu'au 28 juillet



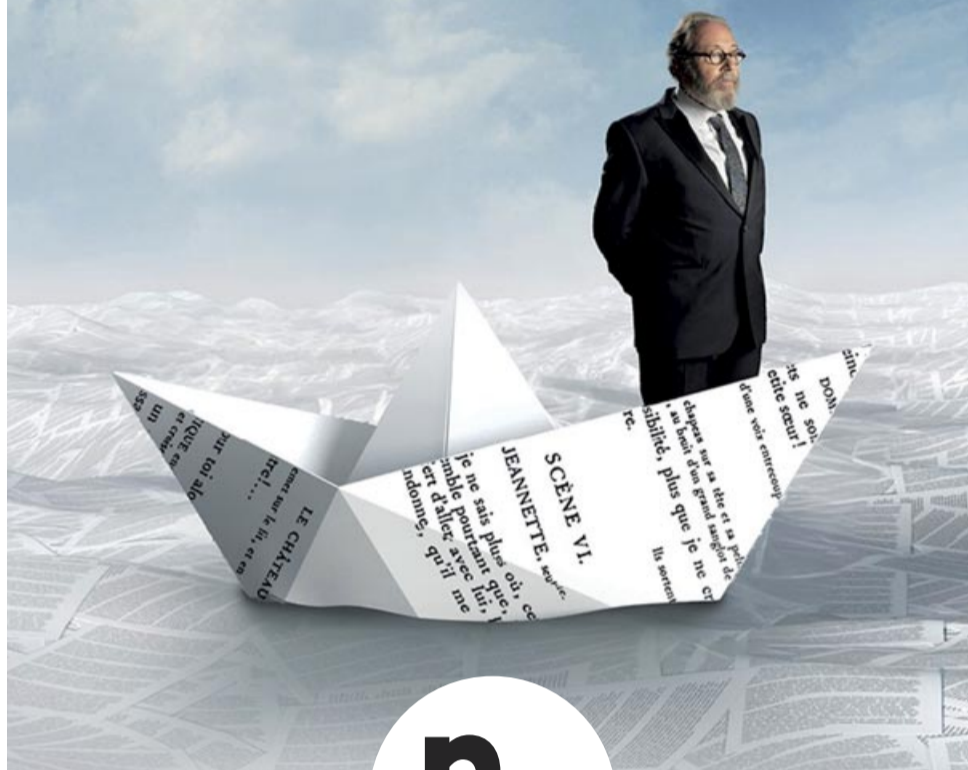
© Almann

THÉÂTRE LA RENAISSANCE | 4>7 JUILLET

TACHKENT

"L'éviscération méchamment drôle de l'artiste et de son processus créatif."

Avec Valérie Crouzet, Clotilde Mollet, Grégoire Oestermann & Hervé Pierre



nuitsdefourviere.com



Billetterie 0472320000

OPÉRA DE LYON | 6>8 JUILLET

HIMMELERDE

Toujours raffiné, souvent sublime : un opéra de la Famille Flöz et la Musicbanda Franui.



© Bernd Uhlig © DR

en partenariat avec

opéra de Lyon

La Renaissance

MÉTROPOLE GRAND LYON



Le train-train estival...

PLACE AU CINÉMA !

Cinéma / Et si, derrière la programmation en apparence hétéroclite de l'Été en CinémaScope, se dissimulait un ou plusieurs messages subliminaux ? Comme une histoire cachée des grandes vacances...

PAR VINCENT RAYMOND

Chaque mardi d'été à la tombée de la nuit, la place Ambroise-Courtois se transforme en annexe de l'Institut Lumière à ciel ouvert, offrant des films voguant d'une époque et d'un genre à l'autre, sans réel fil rouge. Un esprit fantasque peut néanmoins y voir comme une parabole des vacances en famille. Tout commence avec l'espoir pour les parents de profiter des beaux jours pour se remettre pleinement au sport. Au foot, comme le toutou devenu humain du *Didier* d'Alain Chabat (le 27 juin à 22h) ou au tennis – en spectateur de Wimbledon voire en pratiquant – inspiré par le malheureux héros de *L'Inconnu du Nord Express* d'Hitchcock (le 4 juillet à 22h).

EN ATTENDANT LA RENTRÉE

Mais c'est compter sans les enfants, qui réclament à juste titre qu'on s'occupe d'eux. Car tout le monde n'a pas de jeune homme au pair, à l'instar de la *Victoria* de Justine Triet (le 11 à 22h), et vous ne pouvez plus compter sur l'école, le collège ou le lycée pour les mettre en retenue façon *The Breakfast Club* de John

Hugues (le 18 à 21h45)... en espérant toutefois que leur établissement n'abrite pas des profs aussi rétrogrades que dans *Diabolo Menthe* de Diane Kurys (le 25 à 21h45) ! Bref, priorisez votre progéniture, sans quoi elle serait capable de vous en vouloir – peut-être pas comme le pauvre gosse de *Capharnaüm* de Nadine Labaki (le 1^{er} août à 21h45), qui a bien des raisons de dénoncer les siens pour mauvais traitements. Pensez plutôt collectif et familial ; de toute façon, l'exemple prouve que se la jouer en couple "toi-et-moi-contre-le-monde-entier" peut conduire à la catastrophe : demandez à la paire *Bonnie and Clyde* d'Arthur Penn (le 22 août à 21h15) comment s'est achevé son périple. Et si vous pensez que l'option escapade entre potes est préférable, souvenez-vous des conséquences (hors mal de crâne) pour les protagonistes du *Very Bad Trip* de Todd Phillips (le 29 à 21h). Notre prescription ? Une séance en famille le mardi soir, c'est pas mal pour commencer.

→ L'Été en CinémaScope

À Lyon sur la place Ambroise-Courtois, du mardi 27 juin au 29 août, début entre 21h et 22h, selon tombée de la nuit

SOMMERKINO

FESTIVAL DU FILM ALLEMAND EN PLEIN AIR

PLACE D'AINAY LYON 2

DU 6 AU 9 JUILLET 2023 À 21H30
GRATUIT
FILMS EN VOST FRANÇAIS



GOETHE INSTITUT

RETROUVEZ NOUS AUSSI

SUR NOTRE SITE WEB & NOS RÉSEAUX SOCIAUX

le petit Bulletin

& AUSSI

CINÉTOILES

ISÈRE

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE

Grésivaudan

Cinétoiles, c'est une série de projections en plein air organisées tout l'été dans plein de communes du Grésivaudan. Comme toujours la programmation est familiale avec de jolis films à voir en famille notamment de l'animation et des comédies françaises, mais pas que : *King*, *Le Sommet des Dieux*, *Presque, Icare*, *En Corps*, *Zorra* et le clan des renards, *Le Loup et le lion*, *La Pantère des neiges*, *La La Land*, *Les folles fermières*, *La Fine Fleur*, *Tous en Scène 2*, *Le Peuple loup*, *Le Discours...* À noter cette année, une journée spéciale le 8 juillet autour de la tour d'Avalon, à Saint-Maximin. Des animations et un pique-nique partagé sont prévus, et le soir, c'est le film d'Agnès Varda et *JR Visages Villages* qui sera projeté. Sous les étoiles, bien sûr...

CINÉMA EN PLEIN AIR À L'HÔTEL-DIEU

RHÔNE

LES 26 JUIN ET 10 JUILLET

Au Grand Hôtel Dieu, Lyon

Seulement deux films cette année : *The French Dispatch* de Wes Anderson (le 26 juin) ;

le second un film d'animation inspiré d'un manga, *Le Sommet des dieux* de Patrick Imbert (le 10 juillet). Inscription obligatoire en ligne

L'ÉTÉ EN CINÉMASCOPE

RHÔNE

DU 27 JUIN AU 29 AOÛT

À Lyon

+ article ci-dessus

FESTIVAL DU FILM COURT EN PLEIN AIR

ISÈRE

DU 28 JUIN AU 1^{er} JUILLET

À Grenoble

FESTIVAL NATIONAL DU FILM SCOLAIRE

RHÔNE

DU 29 AU 30 JUIN

Lyon

CHERCHER REFUGE

ISÈRE

DU 30 JUIN AU 1^{er} JUILLET

À Chatelus, Ferme du Clos (Parc naturel régional du Vercors)

Comme chaque année, l'association À bientôt J'espère investit deux jours durant un cadre aussi sublime que reculé (cette fois-ci, il s'agit de la Ferme du Clos, en plein cœur du Parc Naturel Régional du Vercors) pour y projeter une incroyable sélection de documentaires de création venus du monde entier (Palestine, Australie,

Lituanie, Brésil, Canada...). Ponctué de nombreux temps d'échanges, de discussions et de collation, cet événement sous forme de véritable parenthèse enchantée ne dispose, revers de la médaille, que d'un nombre de places extrêmement limité. Réservations obligatoires, donc, et le plus tôt sera le mieux !

LE CINÉ DE L'ÉTÉ

RHÔNE

DU 8 JUILLET AU 26 AOÛT

À Villeurbanne

En écho à son exposition consacrée à l'histoire textile villeurbannaise, le Rize a ourlé une programmation estivale de la plus belle étoffe. Chaque samedi (sauf le 15 juillet) à 11h, une séance gratuite (mais réservation obligatoire) permettra de voyager dans le monde de la mode et des tissus grâce à un court et un long métrage. Avec *Brodeuses* d'Éléonore Faucher (le 8 juillet), puis *Drôle de frimousse* de Stanley Donen (le 15), le documentaire *En attendant le carnaval* de Marcelo Gomes (le 29), *Made in Bangladesh* de Rubaiyat Hossain (le 5 août), *Le diable s'habille en Prada* de David Frankel (le 12), *Des bobines et des hommes* de Charlotte Pouch sur l'usine Bel Maille (le 19) et enfin *Saint Laurent* de Bertrand Bonello (le 26).

FESTIVAL DU FILM ALLEMAND EN PLEIN AIR

RHÔNE

DU 6 AU 9 JUILLET

À Lyon

Considérer Sommerkino comme un festival du film allemand serait réducteur. Créé par le merveilleux Goethe Institut, il réunit des longs métrages ayant certes la langue de Heine en commun mais battant pavillon allemand, helvétique ou autrichien à découvrir quatre soirées durant à 21h30 place d'Ainay – accompagné de bretzels et de breuvages adaptés. Se succéderont l'étrange *Ich bin dein Mensch/I'm Your Man* (le 6) ; *Die Herbstzeitlosen/Les mamies ne font pas dans la dentelle* (le 7) ; *Liebe, D-Mark und Tod/Love, Deutschmarks & Death* (le 8) et *Wilde Maus/La Tête à l'envers. Viel Spaß !*

CINÉ PLEIN AIR

ISÈRE

DU 11 JUILLET AU 26 AOÛT

Saint-Martin-d'Hères (lieux divers)

Cinq séances sont prévues, avec notamment *Haut et Fort*, *Croc Blanc*, *Le Peuple loup...*

ÉTATS GÉNÉRAUX DU FILM DOCUMENTAIRE

ARDÈCHE

DU 20 AU 26 AOÛT

À Lussas

Demeure du Chaos - Saint-Romain-Au-Mont-d'Or (Lyon)

BATTLE DU CHAOS

dim. **25** JUIN
2023

De 14h30 à 18h30 :
initiation (pour tous)
suivie du battle
all styles et break par
la Cie Free Styles

demeureduchaos.com



Photographie ©Tony Noël

La
Demeure
du
Chaos
MUSEUM OF CONTEMPORARY ART



Free
Styles
DANCE
COMPANY